



Le piton

Bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens et Amis des Forces Françaises de l'ONU,
du Bataillon de Corée, du Régiment de Corée et du 156^{ème} Régiment d'Infanterie
(ANAAFF/ONU - BC & RC - 156^{ème} RI)



CORÉE 1950-1953 • INDOCHINE 1953-1955 • ALGÉRIE 1955-1962



Nouveau monument français de Suwon avec les 287 noms des morts pour la France, inauguré le 30 mai 2013



AGENDA 2021

- SOUS TOUTES RESERVES -

• Mai 2021

Le lundi 17 mai : Inauguration du Monument aux Morts du Bataillon à PARIS 4^e Ar.

• Juin 2021

Le vendredi 25 juin : Cérémonie commémorative au Monument aux Morts du Bataillon à PARIS 4^e

• Septembre 2021

Début Septembre : Cérémonie commémorative de Bazeilles et de la création du BF/ONU au camp d'Auvours (72).

(date à confirmer)

• Octobre 2021

Le lundi 11 octobre : Comité Directeur.

Le mardi 12 octobre : A. G. à St Mandé

• Novembre 2021

Cérémonie en hommage aux Morts du Bataillon au quartier Goupil à Saint-Germain en Laye (78).

(date à confirmer)

Toutes ces dates seront confirmées par courrier et inscrites sur le site Internet de l'Association.

Sommaire

Page 3 - ÉDITORIAUX

Page 4 - CORÉE

Page 5 - INDOCHINE

Page 8 - ALGÉRIE

Page 12 - DOSSIER - ÉVÈNEMENT

341^{ème} PROMOTION de l'ENSOA
« SOUS-OFFICIERS DE CORÉE »

Page 32 - ILS ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS

Page 36 - ILS NOUS ONT QUITTÉS -
ILS NOUS ONT REJOINTS

Page 37 - HOMMAGE

Page 39 - ACTUALITÉS

FLEURISSEMENT DES TOMBES

COLLOQUE AU MUSÉE DE L'ARMÉE

S.E.M. Dae Jong YOO NOUVEL
AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE
DE CORÉE EN FRANCE

Page 47 - ILS SONT LA FIERTÉ
DU BATAILLON

Page 49 - LA BIBLIOTHÈQUE

Page 51 - LA BOUTIQUE

Les articles publiés à titre personnel dans la revue n'engagent que l'opinion de leurs auteurs.

Editorial du Président



L'année 2020 aura été pour l'Humanité et chacun d'entre nous bien particulière, surprenante et, surtout, éprouvante.

L'Histoire retiendra qu'un virus aura arrêté les affaires du monde, confiner des peuples entiers les privant de liberté de commercer, de voyager, de travailler, de s'éduquer, de se détendre... Pour beaucoup de familles, la perte d'un des leurs par cette maladie inconnue aura ajouté le deuil à toutes ces privations.

Souhaitons que l'année 2021, ouverte sur une grande réponse scientifique avec l'arrivée des vaccins, permette au monde de retrouver équilibre et de reprendre sa marche en avant tout en corrigeant les excès et les déconvenues découvertes pendant cette pandémie.

Je vous espère, mes chers Anciens du Bataillon, chères familles, chers amis toutes et tous en pleine forme.

Le 70^{ème} anniversaire de la guerre de Corée en a subi toutes les conséquences et l'ensemble des manifestations prévues en Corée, en France, aux USA et dans tous les pays alliés participants à cette guerre ont été annulées. Les difficultés de voyage pendant cette crise n'ont pas empêché nos amis Coréens de manifester une fois de plus leur reconnaissance envers les combattants alliés venus défendre la Liberté. Ainsi, en France, avons-nous reçu des mains de l'Ambassade de Corée près de 80.000 masques pour se protéger du virus, directement distribués auprès des anciens, des descendants, de leurs familles et des amis de l'ANAAFF/ONU. Quelle marque de gratitude et d'affection de la part du gouvernement de la République de Corée...!!

Un immense Merci également au Souvenir Français et à son Président Serge BARCELLINI pour l'organisation remarquable du **Fleurissement des tombes** de nos frères d'armes Morts Pour la France. Cette belle opération de Mémoire a été réalisée par les sections locales du Souvenir Français en partenariat avec notre Association. Nos morts, ainsi, n'ont pas été oubliés en ce 70^{ème} anniversaire.

Le Mur de Noms, voulu par le Président de la République, financé par l'État, sera inauguré par Madame Geneviève DARRIEUSECQ, logiquement en mai, lors de la commémoration anniversaire de la bataille de Puchaetul et des Massacres de Mai (mai 1951).

Ce Mur sur lequel apparaîtra, pour la première fois en France, de manière OFFICIELLE, les noms des 268 Morts pour la France du Bataillon et des 24 Coréens Morts au Service de la France, pour la Liberté de Corée, effacera l'injustice mémorielle faite à cette unité militaire prestigieuse et à sa glorieuse épopée écrite aux côtés des Coréens et des Alliés sur la lointaine terre et les pitons de Corée.

Nous ne pouvons que nous en réjouir et exprimer sincèrement et chaleureusement au Président de la République, Monsieur Emmanuel MACRON, notre satisfaction et notre gratitude. J'ai plaisir et joie, également, de redire toutes mes sincères félicitations à ceux de nos amis distingués dans les ordres nationaux au premier rang duquel l'adjudant-chef Jacques GRISOLET promu Grand Officier de la Légion d'Honneur ainsi que le Commandant Claude JAUPART, Commandeur de la Légion d'Honneur ou notre Secrétaire général Roger QUINTARD, chevalier de l'Ordre National du Mérite, de Jacques LARZUL et Robert THIRION tous deux décorés de la Médaille Militaire. Je n'oublie pas Messieurs André JUSTE et Gilles NORTIER membres amis, décorés de la croix de chevalier de l'Ordre National du Mérite. Je salue avec respect et amitié deux anciens ROK de la 2^{ème} compagnie qui viennent de se voir décerner par Monsieur Philippe LEFORT, Ambassadeur de France en République de Corée, notre prestigieuse Médaille Militaire : le sergent PARK Dong-Ha et le caporal PARK Mun Joon. Quelle belle image du Bataillon, de la fraternité d'armes, de l'amitié entre la France et la République de Corée...et de notre belle Association. ! Ce nouveau Piton témoigne du lien entre les générations du feu du Bataillon et du Régiment de Corée à travers les témoignages des anciens d'Indochine et d'Algérie. Que cet état d'esprit d'engagement, de passion, et de courage soit celui de nos jeunes sous-officiers de la promotion "Sous-officiers de Corée" qui ont reçu leur galon en décembre ! Bonne chance à eux ! Et que chacun, en cette maudite pandémie qui perdure, fasse attention à lui...et aux autres !

Amitiés.

Patrick BEAUDOUIN

Le Billet du Secrétaire général

Cher(e)s Ami(e)s.

Je dois avouer qu'avec les événements sanitaires qui bouleversent nos vies, j'ai beaucoup de mal à trouver l'inspiration pour dénicher un billet un tantinet intelligent.

Tiens ! puisqu'il s'agit de virus, parlons en. Pas celui dont on nous rabâche les oreilles à longueur d'info depuis un an maintenant, mais un virus plus insidieux qui pénètre les cerveaux de beaucoup et qui inocule une maladie mortelle : le défaitisme. C'est à juste raison que certains pensent « A quoi bon ? Quoiqu'on fasse, quoiqu'on vote il ne se passe rien et les choses vont de mal en pis ! ». Et de se replier sur eux-mêmes en se disant « **Alea jacta est** » (pour les érudits en latin ou ceux qui ont lu Astérix : **Le sort en est jeté**).

Résultat : lors des élections, l'abstention bat tous les records et rien ne change. Alors que doit on dire à ces braves gens dont le moral est en berne et qui ne croient plus en rien ? La réponse est complexe, politique voire polémique.

Mais ce que je crois, c'est que si un jour, doit se lever un homme ou une femme et qui est capable de reprendre à son compte ces phrases célèbres « **La flamme ne doit pas s'éteindre ! Croyez en moi et suivez moi ! N'ayez pas peur ! J'ai un rêve !** ».

(**Ca ne vous rappelle rien ?**)

Je leur dirai de se lever aussi et de retrouver la confiance et le moral.

Bien amicalement.



Roger QUINTARD

Le piton • 3

Alice PRIGL D'ONDEL en séjour d'étude en Corée

Le Ministère des Anciens Combattants Coréen (MPVA) a décidé d'accorder des bourses d'études aux descendants des Anciens combattants des vingt-deux pays de l'ONU qui ont soutenu la Corée lors de la guerre de Corée.

Bernard PRIGL D'ONDEL, vétéran de la guerre de Corée et du tout premier contingent (ATHOS 2), peut être fier de sa petite fille Alice.

En effet, elle a été sélectionnée parmi un grand nombre de postulants et postulantes.

Elle sera accompagnée par quatre autres jeunes sélectionnés dans leur pays respectifs.

Outre le stage linguistique d'un an, les frais de scolarité durant quatre années d'études pour la licence ou deux années pour le Master, seront pris en charge par la Corée.

Une chambre d'internat situé sur le campus et la sécurité sociale seront également offertes.

Parmi tous les domaines de formation présentés, Alice se dirigera sur la formation communication et les médias.

Nous adressons nos plus vives félicitations à Alice et lui souhaitons la plus grande réussite dans ses études.



Mlle Alice PRIGL D'ONDEL



Dialogue avec le colonel SON Kyong-Ha à l'Ambassade de Corée en présence de notre Secrétaire général.



LÉGIONNAIRE D'ANTAN, LÉGIONNAIRE D'HIER

Adjudant Laurent COULLAUD (1926-1991)

Chevalier de la Légion d'Honneur

Général (CR) Henri de BRANCION

Les survivants du commando Bergerol se sont recueillis le 12 septembre dernier sur la tombe du lieutenant Pierre BERGEROL, chevalier de la Légion d'Honneur, le jour même du 50^{ème} anniversaire de sa mort au combat à My Dong Trung (Cochinchine).

Cette circonstance et « le devoir de mémoire » incitent l'auteur du livre retraçant l'épopée de cette unité d'élite¹ à présenter aux lecteurs de La Cohorte le parcours le plus étonnant des membres de ce commando dans les rangs duquel il accomplit deux séjours prolongés consécutifs de 1947 à 1953.

Passé au régiment de Corée, il fut nommé **chevalier de la Légion d'Honneur** à vingt-sept ans dans le grade de maréchal des logis-chef.

Dans son langage imagé, Laurent **COULLAUD** aimait à dire qu'il était natif du « pays des écureuils » : il voulait dire « au fond des bois », ce qui est peut-être exagéré.

Né à Jussas, dans le département de la Charente-Maritime, le 24 décembre 1926, il était moins disert sur son enfance marquée par la mort de sa mère alors qu'il n'avait que sept ans et par la sévérité d'un père qui dut élever seul ses neufs enfants.

La seconde guerre mondiale survint et donna bientôt au jeune garçon la possibilité de quitter le domicile paternel et de rejoindre un maquis.



Il participa à la libération de Royan et, malgré son âge - il avait moins de dix-huit ans à La libération - , il parvint à souscrire un engagement pour la durée de la guerre.

Démobilisé en 1946 avec le grade de brigadier, il rengagea pour continuer à servir son pays et partit en Indochine avec l'un des renforts que la France dut y envoyer en hâte au lendemain de l'attaque surprise dont ses troupes avaient été l'objet le 19 décembre 1946.

Débarqué à Saïgon le 19 mars 1947, il est affecté à la section « européenne » de la batterie de commandement de l'artillerie divisionnaire (**B.C.A.D./3**), une unité d'intervention qui vient des pertes sensibles au cours d'une opération offensive en plaine des joncs, une sorte d'immense marécage d'environ sept mille kilomètres carrés abritant des groupes armés se livrant à des actes de terrorisme.

Dès son incorporation dans cette formation déjà glorieuse, il est testé avec succès au

champ de tir par le sous-lieutenant **BONIJOLY** qui lui confie une arme automatique.

Laurent Couillaud n'en est pas peu fier.

Avec sa faconne habituelle, il déclare à ses nouveaux copains, car il se lie facilement, « *Le Lieutenant m'a dit que j'étais le meilleur ...* »

Des débuts prometteurs

Une chose est de bien tirer à l'instruction, une autre est de tenir sa place au combat.

Or, justement, Couillaud confirme ses capacités dès sa première sortie en opérations en Avril.

Il est bientôt cité à la l'ordre de la brigade, l'efficacité de ses tirs ayant joué un rôle déterminant lors d'un autre accrochage.

Cet engagement a eu lieu moins de cinq mois après son arrivée.

Il rare qu'un homme de troupe reçoive si vite une telle récompense.

En août 1947, il est retenu pour entrer dans la composition d'une nouvelle formation que le colonel **CHANSON**, commandant de la zone centre Cochinchine, a décidé de créer à Mytho, **la compagnie de commandos de la B.C.A.D./3**.

Le 12 septembre, celle-ci tombe dans une embuscade et subit de lourdes pertes.

Son chef, le lieutenant **BERGEROL**, est tué.

L'unité est réorganisée et prend le nom de « **Commando BERGEROL** ».

COULLAUD y est maintenu.

.... /

Promu brigadier-chef en avril 1948, il devient chef de groupe.

Ayant, le 2 juin, entraîné ses hommes au cours d'un assaut mémorable du commando, il est à nouveau cité et bientôt nommé maréchal des logis.

De l'audace, toujours de l'audace...

L'action de choc n'est pas le seul mode d'action de ce commando.

Pour le capitaine Pierre **GUILLET**, commandant du sous-secteur de Mytho, soucieux d'être bien informé sur l'ennemi, il constitue même l'un des meilleurs moyens de recueil de renseignements, notamment de documents.

Depuis février 1948, le chef de la section à laquelle appartient est un jeune officier à l'esprit fertile, André **LEPRÊTRE**, qui imagine des coups de main audacieux.

COULLAUD est l'un de ses auxiliaires préférés avec quelques gradés cochinchinois, l'unité étant composée presque exclusivement de personnel autochtone.

Ainsi, de petits groupes déguisés en paysans, se glissant silencieusement en sampans sur les rachs, ramènent des monceaux de documents que l'interprète Ibrahim **ME MOGAMADOU** se fait un plaisir de traduire.

Pénétrant dans les villages par des voies imprévues, ils mettent en porte-à-faux les agents du Viêt-minh infiltrés.

COULLAUD est à son affaire, faisant preuve d'une grande audace, sans mériter toutefois l'épithète de casse-cou.

Il joue un rôle de premier plan dans trois coups de main qui devaient être célébrés dans la presse ou la littérature, le groupe noir dans une île du Mékong en mai 1948, la prise du P.C. mobile du T.D.105 en août et « la prise d'armes chez les viêts » le 30 novembre 1949.

Les guetteurs viêts ne purent ce jour-là se rendre compte que le commando avait laissé en route une dizaine d'hommes dont deux Français, **LEPRÊTRE** et **COULLAUD**.

Guidés par un prisonnier, ils se dirigent vers un village pour

identifier les responsables viêt-minh locaux.

Peu avant la tombée de la nuit, ils font halte à proximité du village.

Ayant disposé en recueil une partie de son groupe, **LEPRÊTRE** continue avec cinq hommes, parmi lesquels **COULLAUD** et le brigadier-chef **HÊT**.

Celui-ci se fait passer pour un chef d'unité V.M. en reconnaissance et présente les « blancs » comme des légionnaires déserteurs chargés de distribuer des munitions après vérification des armes.

Le faux légionnaire **COULLAUD** examine avec soin les fusils dès qu'ils lui sont apportés.

Il se met en colère, tempêtant contre les *Du Kich* qui, d'après lui, n'entretiennent pas bien leurs armes.

HÊT décide de ne distribuer aucune cartouche.

Dignement, ils s'en vont.

Le surlendemain, le village est investi à l'heure de la sieste, les V.M. identifiés tués ou arrêtés.

Le bénéfice de ce coup d'audace dans lequel, à côté de **LEPRÊTRE** et **HÊT**, Laurent **COULLAUD** a tenu avec maîtrise l'un des rôles majeurs, va bien au-delà des documents saisis et des adversaires mis hors de combat.

De village en village, notables et paysans, hommes, femmes et enfants, savent bientôt qu'un petit groupe de soldats s'est infiltré dans un hameau prétendument libéré et a mystifié le responsable local du Viêt-minh.

Un combattant hors pair

Au combat, le commando s'articule le plus souvent de manière peu orthodoxe, les voltigeurs à l'avant, les F.M. groupés en base de feu.

Toujours chef de groupe, **COULLAUD** est le plus souvent à l'avant, furetant pour trouver le trou du dispositif adverse.

Son sens de la manœuvre est souligné dans le texte d'une nouvelle citation, à l'ordre de la division cette fois, décernée en 1949.

D'ailleurs, en raison de pertes subies en décembre 1948 et, par la suite, d'indisponibilités d'officiers, il lui arrive, de plus en plus souvent, d'exercer le commandement de la section, par exemple à l'été 1949.

Arrivé l'avant-veille de métropole et participant de ce fait en observateur à une opération le 27 août, le lieutenant **NÉDELEC** le voit procéder.

Au milieu des voltigeurs de tête, **COULLAUD** voit l'adversaire ouvrir un feu nourri sur eux et l'éclaireur **NGHIA** tomber à une cinquantaine de mètres de lui.

Sa décision est immédiate : bien abrités derrière une diguette, ils déclenchent tous un feu d'enfer et, sans attendre, il lance l'assaut pour bousculer les Viêts et secourir **NGHIA**.

Celui-ci est mort.

COULLAUD fait fouiller la lisière et le hameau proches, évacuer le corps de **NGHIA** et envoie une estafette vers le chef du commando, car il a entendu d'autres coups de feu, indiquant qu'une autre section est accrochée. Il s'est bien gardé de lancer de sa propre initiative une poursuite risquée.

Pour Hervé **NÉDELEC**, cette phase de combat met en relief les qualités de **COULLAUD**, acquises sur le terrain :

- audace et bravoure (se lancer à l'assaut contre une troupe installée avec deux armes automatiques avec des voltigeurs armés des P.M. Sten s'enrayant parfois et l'appui lointain des trois F.M de la section) ;
- sens du combat et de l'évaluation de l'ennemi (assaut déclenché rapidement) ;
- souci de ses hommes (se porter au secours de **NGHIA**) ;
- sens de ses responsabilités (ne pas poursuivre un ennemi qui a peut-être monté une embuscade alors que le commando est accroché ailleurs).

Sans être transcendant, le bilan est honnête : l'ennemi a laissé huit cadavres sur le terrain, la section n'a pas eu d'autres pertes que **NGHIA**.

Des témoignages recueillis auprès de ses anciens chefs et camarades il ressort que Laurent **COULLAUD** n'avait pas son pareil pour bousculer dans la foulée toutes les résistances à sa portée, mais qu'il savait évaluer la force adverse et manœuvrer en conséquence.

La confiance qu'il a en sa propre chance – « *J'ai la baraka* », disait-il – ne le rendait pas téméraire, mais simplement serein, observe le colonel **NÉDELEC** qui, plusieurs fois, l'a entendu

dire « *J'ai les chocottes* ».

Il avait conscience du danger, mais ce sentiment n'interférait pas dans son action.

En deux séjours prolongés, séparés par un congé de fin de campagne de quatorze mois et un stage écourté à Fréjus, Laurent **COULLAUD** a servi plus de six ans en Indochine uniquement dans une unité opérationnelle, le **commando BERGEROL** et son prolongement du **II/Corée**.

Pour combattre, presque toujours au premier rang à des centaines d'opérations avec accrochage, il lui a fallu une résistance physique exceptionnelle que paraissait démentir un aspect ascétique, presque frêle, et aussi une volonté de fer.

Au cours de son second séjour, c'est-à-dire à partir de décembre 1950, en raison de l'amélioration de la situation dans la région de Mytho, le commando est utilisé dans des conditions plus diverses quant au terrain ou à la mission. **COULLAUD** s'ait s'adapter et surprendre, par exemple, l'ennemi par une marche silencieuse en forêt, comme le souligne, en 1953, l'une de ses quatre nouvelles citations.

Dans l'intervalle, il a été admis dans le corps des sous-officiers de carrière et promu maréchal des logis-chef.

Médaillé militaire en 1952, sept fois cité, il n'a été blessé qu'une fois, par éclats de grenade en 1951, comme pour vérifier l'adage célèbre au commando « **COULLAUD** passe sur des mines qui n'explorent pas »

Sa seconde blessure sera plus sévère.

Au II/Corée

Le 4 octobre 1953, après le passage à l'administration vietnamienne d'une partie de la Cochinchine, le commando est dissous et son personnel versé au **régiment de Corée** ; Le chef **COULLAUD** est chef de section à la 7^{ème} compagnie que commande le capitaine **HUMBERTCLAUDE**.

Le Groupement mobile n°100, constitué autour du **régiment de Corée** avec un **bataillon du 43^{ème} R.I.C.**, le **2^{ème} groupe du 10^{ème} R.A.C.** et un **escadron du « Royal Pologne** », le **5^{ème} régiment de Cuirassiers**, participe au début de 1954 à l'opération « **Atlante** ».

Le 4 février, Couillaud est chargé de mener avec sa section, au nord-nord-ouest de Pleiku, une reconnaissance profonde en plein dispositif rebelle.

Il en ramène de précieux renseignements à partir desquels une opération de compagnie est montée le 7.

Le village de Pi Kra est trouvé abandonné, les Viêts sont vite localisés dans un terrain de buissons.

Le capitaine **HUMBERTCLAUDE**² ordonne l'assaut.

A l'aile gauche, la section **COULLAUD** fonce à l'exemple de son chef et bouscule l'ennemi dont le dispositif est coupé en deux.

Grièvement blessé au bras droit et au thorax, le chef **COULLAUD** continue à assurer le commandement de ses hommes qui, par le feu, interdisent toute manœuvre à l'ennemi jusqu'à l'arrivée des blindés du lieutenant Goldstein ; Une soixantaine de cadavres sont retrouvés sur le terrain.

Ce fait d'armes et ses services de guerres exceptionnels valent à Laurent **COULLAUD**, malgré son grade modeste, d'être admis dans la Légion d'Honneur avec la citation suivante à l'ordre de l'Armée :

« Au commando Bergerol depuis sa création, a successivement rempli avec un mépris total du danger toutes les fonctions de combattant, dans le cadre de sa section, et a toujours incarné l'esprit profondément offensif du commando. »

Le 4 février 1954, dans la région est de Komtum (Plateaux montagnards) a effectué sans pertes une reconnaissance profonde en zone rebelle rapportant de précieux renseignements ; Le 9 février 1954 à Plei Uoch (Plateaux montagnards) sa compagnie s'étant engagée contre une forte embuscade, a entraîné ses hommes dans une course effrénée à la rencontre d'un élément rebelle qui menaçait d'enveloppement une section amie. Blessé grièvement au cours de cette action, a continué à assurer le commandement de sa section, maintenant ses hommes à leur place et permettant l'anéantissement d'un détachement adverse. »

Blessé grièvement au cours de cette action, a continué à assurer le commandement de sa section, maintenant ses hommes à leur place et permettant l'anéantissement d'un détachement adverse. »

Cette blessure valut à **COULLAUD** d'être rapatrié sanitaire en métropole, mais aussi une grave conséquence, puisqu'il ne retrouva jamais l'usage normal de

son bras droit, handicap fort gênant pour un combattant de première ligne.

Il devait pourtant continuer à servir en Algérie et en Afrique occidentale française, mais il ne prolongea pas sa carrière militaire au-delà des traditionnels « quinze ans de service » des sous-officiers et prit sa retraite avec le grade d'adjudant obtenu en 1958.

Par sa bravoure et son franc-parler, l'adjudant **COULLAUD** s'apparentait tout à fait aux fameux grognards fondateurs de notre Ordre !

Parti dans l'Armée sans grand bagage, Laurent **COULLAUD** y trouva l'aventure dans un pays envoûtant et une renommée grisante de combattant de choc. Celle-ci aurait pu lui tourner la tête.

Ce ne fut pas le cas. « Plein d'usage et de raison », il trouva dans le bourg d'Ambarès (Gironde) un emploi compatible avec son glorieux handicap, se maria et eu trois enfants qu'il éleva fort bien.

Vers la fin de sa vie, il fut fait **officier de l'Ordre national du Mérite**.

Sources :

article suggéré par les témoignages des anciens chefs et camarades de Laurent Couillaud au commando Bergerol et au II/Corée, notamment André Leprêtre, Hervé Nédelec, Gilbert Aheregg (†), Jacques Bordes, Paul Laurent et par le reportage au commando Bergerol de la correspondante de guerre Brigitte Friang.

¹ Commando Bergerol Indochine 1946-1953 (Prix Raymond Poincaré 1989) paru aux Presses de la Cité en 1989. Voir aussi La Cohorte n°101 de février 1989.

² Ce brillant officier d'infanterie sera tué le 24 juin 1954 en contre-attaquant, lors du drame d'An Khe, au cri de « En avant, Bergerol ! »

BERNARD GALEA RACONTE

L'Adjudant/chef (r) Bernard GALEA reviens sur un épisode de sa guerre d'Algérie au sein du Bataillon de Corée.

Au cours de cet épisode, trois camarades de combat perdirent la vie et à travers ce court témoignage, il leur rend un vibrant hommage.

La rédaction.

30 Mars 1960 – 1^{er} Avril 2020

Il y a 60 ans mois pour mois, 3 camarades disparaissaient brutalement en versant leur sang sur la terre d'Algérie.

Chaque année au mois d'Avril mes pensées reviennent, avec 60 ans de prières et de mémoires, car je ne peux pas oublier ces trois camarades disparus aussi rapidement et tragiquement, dès leur arrivée à la compagnie : « Sergent OSINSKY et Caporal-Chef BRIGANT », vous veniez de débarquer en Algérie en mars 1960.

Vous avez été mis directement dans la mêlée des opérations : l'un le 30 Mars et les deux autres le 1^{er} Avril qui seront des jours prémonitoires pour votre vie.

Affectés à la 4^{ème} compagnie de BOU-NOUARA, notre emplacement de base, où vous vous êtes familiarisés au foyer devant une totoche (bière) et aussi par les plaisanteries venant des uns et des autres.

Mon camarade OSINSKY, grand bonhomme sec, aux cheveux blonds et des yeux clairs, très réservé et observateur, mais sympathique.

Mon camarade BRIGAND, petit bonhomme bedonnant, cheveux noirs, plaisantin, mais d'un caractère vif. Avec les Caporaux / Chef de la compagnie, nous leur parlions du boulot sur le terrain et de la vie du bataillon.

Quant au 2^{ème} classe CHIRON, il était plus ancien dans la compagnie.

Avec BRIGAND, lorsque nous étions sur le terrain en poste d'observation, le temps était long, cela pouvait durer entre 6 et 8 heures d'attente ; nous parlions de nous comme si nous venions de la même ville et du même quartier, pour passer le temps.

Puis, dans une discussion un peu fragile, il m'avait confié, que dans sa famille travaillait une jeune fille et qu'elle était tombée enceinte de lui avant de partir au service militaire.

C'était son tracas, pour le reste il était heureux d'être parmi nous. Seulement cette joie fût de courte durée, elle s'arrêta là.

Ces pensées vont à mes frères d'arme disparus trop vite.



Bernard GALEA

LE COMBAT DU DJEBEL – SIDI DRISS

1^{er} AVRIL 1960

Magnifique montagne pour les Européens, mais djebel pour les arabes.

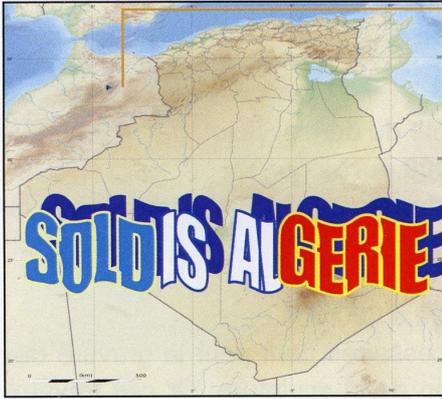
Tel une arapède posée sur terre, avec son point culminant qui dépasse les 1300 mètres d'altitude. Située de nord de Constantine, qui s'étale en direction de la Méditerranée ayant sa gauche la ville de ville de Djidjeli, au centre Collo et à sa droite Philippeville. Ce djebel est constitué de petites forêts éparses formées par d'énormes éboulis de roches et surtout d'immenses prairies d'alpha. Ce n'est pas la première fois que nous venons ici, que nous ratissons, il nous est familier ce 1^{er} Avril, nous sommes encore une fois là-dedans. Nous avons débarqué par un beau matin calme et une belle journée ensoleillée s'annonce : 6 heures du matin, la crapahut commence. La 4^{ème} Compagnie du Bataillon s'étale en lignes sur plusieurs dizaines de mètres, le crapahutage a commencé. Dans un silence impeccable, nous attaquons les premiers contreforts. Il faut monter dans un premier temps, puis, arrivé au sommet, on bascule sur l'autre versant. Constantine est dans le dos, on ne l'aperçoit plus. Le djebel s'ouvre devant nous, avec l'humidité de la nuit, les herbes dégagent de forts parfums de thym, d'alpha et de chardons. Les hommes avancent toujours en lignes, de temps à autre, ils disparaissent dans les immenses touffes d'alpha. La progression se fait en silence : sous l'œil des différents chefs de groupe, on communique par gestes. Avec mon groupe, je tiens la liaison droite du sergent **OSINSKY** et du sergent **LEFEVRE**. Puis ce groupe monte sur un éperon et avec le mien, je me retrouve dans un talweg, mais la liaison à vue est toujours bonne. Soudain, des coups de feu éclatent un peu de partout, sans qu'on aperçoive les départs de ces tirs, puis c'est une amplification de détonations. Les rebelles sont là, dissimulés dans des trous qu'ils ont constitués, camouflés par des bouchons d'alpha. Le groupe avec lequel je fais la liaison, est tombé dans le mille sur les rebelles. La surprise est totale, les premiers touchés sont le sergent **OSINSKY**, suivi de ses voltigeurs du groupe, dont le 2^{ème} classe **CHIRON**. Je perds l'ensemble de vue et je me retrouve seul, protégé par le dénivelé, agenouillé pour observer d'où partent les coups. Il n'y a plus de contacts dans l'ensemble. Seul le bruit fracassant des tirs de notre côté montre la détermination d'en finir. On ne peut employer les grenades au risque de toucher l'un d'entre

nous. Nous sommes tombés dans une nasse à rebelles. Déjà dans le lointain, on entend le ronronnement des hélicoptères, appelés par radio pour **EVASAN**⁽¹⁾, ils passent en rase-mottes au-dessus de nos têtes, font un rond, puis une approche délicate en raison du relief du piton. Le pilote de la Banane essaie en vain de poser la roue côté droit pour charger les blessés, c'est du bref. Les tirs reprennent encore plus forts. Une des deux Banane Type H21C ramasse quelques plombs dans la carlingue, tirés par les rebelles, ce qui oblige les 2 appareils à reprendre le large, sans pouvoir évacuer les blessés. Il faut en découdre et en finir avec les rebelles planqués dans les trous. C'est avec tous les fusils mitrailleurs de la compagnie se mettant en ligne, le bon 24/29, que nos hommes avancent droit sur les tireurs embusqués. C'en est fini. Les deux hélicoptères reviennent à nouveau, même topo, pour se poser à flanc de piton, les pales tournent toujours pour maintenir leur équilibre. Les hommes de la section, meurtris, embarquent leurs camarades tués ou blessés. Je n'ai pas bougé de mon emplacement, je tiens le glacis droit afin d'éviter toutes fuites des rebelles. Je regarde mes camarades faire le va et vient, tête baissée pour ne pas être déchiquetés par la rotation des pales ; seul le bruit des moteurs pétaradant les accompagne dans leurs gestes. Les hélicoptères quittent les lieux, le silence revient, les ordres fusent de partout, les appels aussi, untel, untel, ... Je réajuste mon équipement et je commence à faire mouvement avec mon groupe. Soudain devant moi à une dizaine de mètres, je vois l'alpha se coucher comme si quelqu'un trace un trait. J'attends pour voir ce que c'est, puis une tête apparait, c'est un rebelle assis qui se tire tranquillement ; un coup de feu claque, je lâche une rafale au jugé. C'est fini se sont les derniers coups de feu.

Les ordres fusent à nouveau, je mets mon groupe en ligne, la progression reprend après trois heures de combat, puis, dans un silence, un peu déchiré par le rappel des distances à observer. La descente du djebel se poursuit par un beau matin d'un certain 1^{er} Avril. Nous sommes occupés par nos pensées, par la disparition de nos camarades. Nous avons même oublié de consommer nos boîtes de rations individuelles.

Le djebel **SIDI DRISS** nous a tous englouti.

⁽¹⁾EVAcuation SANitaire



SOLDIS Info n° 11

Association nationale pour la mémoire
des militaires portés disparus en Algérie

« Nous sommes portés par les ombres de ceux qui ont disparu.
C'est dans cette invisible compagnie que nous puisons la force
d'avancer vers notre but. »

Maurice GENEVOIX

SOLDIS INFO N° 11 JANVIER 2021



Le mot du président de SOLDIS

Le monument aux militaires portés disparus veut exprimer leur SOUFFRANCE mais aussi leur ESPERANCE dans la France. Mais cette espérance a été déçue, puisque personne n'a été capable, lorsque cela était encore possible, d'aller les rechercher et de les délivrer.

Pire, même, nous les avons oubliés, puisque, jusqu'à aujourd'hui, personne n'était en mesure de citer seulement leurs noms.

C'est pourquoi j'en appelle à leurs compagnons d'armes, à tous les anciens d'AFN, pour qu'ils se mobilisent et permettent d'honorer la mémoire de ceux qui ne sont pas revenus, « *ni morts, ni vivants* ».

C'est pourquoi j'en appelle aussi à tous ceux que cette tâche sur notre Drapeau ne peut laisser indifférents, pour nous aider à refermer cette douloureuse blessure de la guerre d'Algérie.

Soixante ans après, il est temps.

Après, il sera trop tard.....

Général (2S) Henry-Jean FOURNIER
Président de SOLDIS ALGERIE

Aidez-nous à réaliser le Monument aux militaires portés disparus en Algérie



SOUFFRANCE ET ESPERANCE

Des bras tendus vers le ciel, dans un appel muet, des mains crispées de rage ou de douleur, tendues pour implorer, qui semblent émerger de l'un de ces cachots souterrains où beaucoup ont été enfermés, jaillissant parmi un entrelacs de ferrailles et de barbelés symbolisant la captivité. Des gestes de SOUFFRANCE qui symbolisent aussi l'ESPERANCE que chacun portait en lui, espérance dans la France et son Armée... espérance des familles ne pouvant croire que la France avait abandonné ses soldats.

Ces bras et ces mains s'élèvent à la manière d'une FLAMME, qui est ici la flamme du SOUVENIR.

Durant la guerre d'Algérie, plusieurs centaines de militaires français ont été portés disparus. Leur sort se caractérise par le fait que, disparus dans différentes circonstances, leur corps n'a jamais été rendu aux familles, qui sont en outre, restées le plus souvent dans l'ignorance des circonstances exactes de leur disparition et de leur destin.

A la différence de ceux qui ont trouvé la mort au cours de ce conflit et dont les dépouilles ont pu être rapatriées, les disparus n'ont jamais pu recevoir de funérailles ni même d'hommage de la Nation. Leurs noms même, souvent mêlés, sur les monuments, à ceux des morts, ont été oubliés et, jusqu'à aujourd'hui, aucune instance officielle n'était en mesure d'en donner ni le nombre exact, ni, a fortiori, la liste nominative. L'Association SOLDIS s'emploie à réparer cet oubli, qui confine au déni de mémoire.

Afin de donner à ces disparus le tombeau qu'ils n'ont jamais eu, afin de permettre aux familles de se recueillir pour clore un deuil inconsolable, afin d'offrir à la France la possibilité d'exprimer enfin sa reconnaissance à ses soldats qu'elle a envoyés combattre en son nom, SOLDIS veut élever un monument à la mémoire des militaires portés disparus. Elle a besoin pour cela du soutien de tous !

PARTICIPEZ A LA SOUSCRIPTION

BON DE SOUSCRIPTION

(à adresser à SOUVENIR FRANÇAIS 20 rue Eugène Flachat 75 017 PARIS)

NOM.....Prénom.....Tél :.....

Adresse.....

Code postal.....Ville.....

Mail :.....

je souscris au projet de monument à la mémoire des militaires portés disparus en Algérie

je joins un chèque d'un montant deeuros

à l'ordre de SOUVENIR FRANÇAIS – Monument SOLDIS

j'ai noté que, dans le cas où le projet ne pourrait pas être réalisé, mon don sera conservé par le SOUVENIR FRANÇAIS pour l'entretien des tombes de militaires français inhumés en Algérie.

je demande à recevoir un reçu fiscal

Date et signature

341^{ème} PROMOTION de l'ENSOA « SOUS-OFFICIERS DE CORÉE »

BAPTÊME DE LA PROMOTION 2020 « SOUS-OFFICIERS DE CORÉE »

Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active de Saint-Maixent
16 et 17 septembre 2020

Les 16 et 17 septembre 2020 à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active de Saint - Maixent l'Ecole (79) s'est déroulé le baptême de la promotion d'élèves Sous-officiers ayant pris le nom de « SOUS-OFFICIERS DE COREE ».

Une première délégation arrivée le 16 septembre, composée de membres de l'Association a été reçu par le Général Franck CHATELUS, commandant l'ENSOA.

Le 17 septembre la délégation s'est enrichie d'un grand nombre de membres de l'Association.

Entourant le Président Patrick BEAUDOUIN elle était composée comme suit :

Mesdames et Messieurs Marie Thérèse BERERD, Diane BARRET, Jacqueline REY-FINOT, Jacques GRISOLET, Claude MASSICART, Michel OZWALD et Madame, Germain DENYS et Madame, Serge ARCHAMBEAU, Yves MACHET, Marcel BENOIT et Madame, Germain BUCHET et Madame, Henri DECOTTE, Michel BIRON, Nicolas GAVRILOFF, Bernard GALEA, Charles BIZIEN, Gilles de COKEBORNE et Madame, Claude GODART-PRIGENT, Philippe NAVARRE, Olivier MASQUIN, Xavier DEBISSHOP, An-Sik SONG et Roger QUINTARD.

Il est important de signaler la présence de Monsieur CHOI Joong-Moon, Ambassadeur de la République de Corée et du colonel SON Kyong-Ha, Attaché de Défense près l'Ambassade de Corée.

La cérémonie s'est déroulée en deux temps :

- Le 16 septembre après-midi, présentation d'une partie de la délégation au Général puis rassemblement vers 18h00 de la délégation avec l'ensemble de la promotion au sein de l'abbatiale pour une messe.
- Le 17 septembre réunion de tous les personnels dans la salle de cinéma pour une présentation aux élèves des sept vétérans de Corée, lesquels témoignèrent de leur expérience vécue durant la guerre de Corée. Ce fut un moment très important pour les élèves qui comprirent à travers ces témoignages, le rôle prépondérant du sergent dans ces moments de crise et ce que fut la guerre de Corée avec ces souffrances, et ces tragédies. Ils entendirent aussi les réflexions personnelles délivrées par nos vétérans sur les combats, le froid, la mort, la peur mais aussi la fraternité d'arme et la solidarité entre les volontaires de Corée.

Puis ce fut le baptême proprement dit sur la place d'arme de l'Ecole en présence d'un nombreux public.

Le point d'orgue du baptême fut le moment où l'élève/chef de la promotion demanda au Général quel nom devait prendre la promotion . Le général lui répondit « La 341^e promotion prendra désormais le nom de PROMOTION SOUS-OFFICIERS DE COREE »

Le baptême pris fin après un déjeuner pris en commun avec les élèves dans l'enceinte de l'Ecole.

Rendez-vous fut pris pour le 17 décembre prochain pour la remise des galons.

DISCOURS DU PRÉSIDENT PATRICK BEAUDOUIN

Monsieur le Chef de Corps de l'École Nationale des Sous-officiers d'Active,
Madame la Lieutenant-colonel commandant le 2^{ème} Bataillon d'élèves de l'ENSOA,

Monsieur le Colonel, Commandant le Groupement de Recrutement et de Sélection de Bordeaux,

Mesdames et Messieurs les Officiers supérieurs et Officiers, Mesdames et Messieurs les Sous-Officiers,

Chers élèves de la promotion « **SOUS-OFFICIERS DE CORÉE** »,

Mes chers camarades de l'Association Nationale des Anciens des Forces Françaises de l'ONU en Corée,

Chers Anciens,

Mesdames et Messieurs,



Allocution du Président Patrick Beaudouin, avec au second plan le Lt-colonel Laurence BOUVIER commandant le 2e Bataillon

C'est avec honneur et reconnaissance que je m'adresse à vous en tant que Président des anciens du bataillon de Corée et en leur nom pour évoquer l'épopée de cette unité militaire au destin prestigieux mais hélas trop souvent oublié.

Honneur car le baptême de votre promotion représente un véritable passage de témoin entre les générations du feu engagées pour défendre les intérêts de notre nation, de notre France et de ses valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité ...valeurs universelles qui ont fait le tour du monde autour des couleurs de notre drapeau bleu, blanc, rouge ...

En ce sens, la participation française à la guerre de Corée est le symbole éclatant de la volonté de la France d'être partout présente là où la Liberté d'un peuple est menacée...hier comme aujourd'hui.

Honneur que vous en deveniez les Héritiers... !

Reconnaissance car le baptême de votre promotion permet d'évoquer et de rappeler l'engagement, les combats, les souffrances, les sacrifices de ces soldats volontaires dans ce conflit bien lointain et à travers ces mots, le caractère et la valeur du soldat français...bravoure, savoir-faire, adaptation aux différentes situations et au terrain, transmission, cohésion, sens de l'ordre, dépassement de soi, partage des compétences, loyauté, du cœur et de l'esprit...valeurs du soldat d'hier, valeurs du soldat d'aujourd'hui...hier comme aujourd'hui ...!

Reconnaissance donc, Mesdames et Messieurs les « Sous-Officiers de Corée » que vous ayez choisi de vous inspirer de ces soldats : vous redonnez vie à leur Histoire collective, à leur Histoire écrite avec le sang versé sur les pitons coréens, Histoire méconnue mais Histoire dont le simple retentissement dépasse le simple récit de la Mémoire militaire.

Reconnaissance que vous en deveniez les Héritiers.. !

.... /

La guerre de Corée est, en effet, une guerre méconnue et, en conséquence, oubliée...malgré les presque 4 millions de morts.

Pour bien en comprendre la genèse, il faut regarder une mappemonde et examiner la situation géographique de la péninsule coréenne : elle est géostratégique entre trois puissances régionales que sont la Russie, la Chine et le Japon et un élément majeur de contrôle des voies maritimes entre la Pacifique, l'Asie du Nord ou du Sud puis l'Océan Indien via les Philippines.

D'où une histoire politique mouvementée et instable et ce, depuis la fin du 19^e siècle.

Il en est, d'ailleurs, toujours ainsi en 2020.

En 1905 commence véritablement la colonisation, d'une manière très forte, de la Corée par le Japon.

Cette situation s'est poursuivie jusqu'à la capitulation du Japon le 15 août 1945.

Lors de la conférence de Yalta, la péninsule est divisée en deux zones d'influence que sépare le 38^e parallèle au ...Nord, une zone d'occupation pour l'Union Soviétique, au sud celle pour les Etats-Unis.

La guerre froide ayant commencé, les Nations-Unies ayant échoué à trouver un accord pour créer un état coréen indépendant unique, décident fin 1947 d'organiser des élections préliminaires à la formation d'un gouvernement national.

Le Nord les boycotte considérant qu'ONU égale USA.

Le Sud les organise et proclame le 15 août 1948 la République de Corée entraînant de facto la proclamation par le Nord, sous influence communiste, de la République Populaire Démocratique de Corée, le 9 septembre 1948.

Les acteurs de la future guerre sont en place d'autant plus que chacun des deux états revendique la souveraineté sur l'ensemble de la péninsule avec le même but : la réunification à son profit.

Ainsi, bien entouré et conseillé politiquement, bien équipé par l'Union Soviétique, le leader communiste Nord-coréen Kim Il-Sung peut préparer son désir de réunification au profit de son idéologie.

Il va le faire face à son adversaire du Sud, Syngmann Rhee, nationaliste et anti-communiste, à la volonté tout aussi conquérante, mais peu armé, soutenu mollement par les Etats-Unis.

Avec l'accord de Staline (avril 1950) puis de Mao (mai 1950), le Nord attaque avec une totale surprise le Sud le 25 juin 1950.

Le 28 juin, Séoul, la capitale, tombe.

Coréens et alliés vont résister sur la poche de Pusan jusqu'au débarquement américain et des forces alliées à Inchon, le 15 septembre 1950.

Les Nord-coréens vont être refoulés jusqu'à la frontière chinoise.

Tel qu'il l'avait annoncé « Pas de troupes étrangères sur le fleuve Yalu », Mao envoie ses troupes massivement dès novembre 1950.

C'est au tour des Coréens et des Alliés d'être repoussés jusqu'au sud du 38^e parallèle.

Grâce à la qualité du commandement américain, à la valeur des troupes coréennes (ROK) et Alliées, à la puissance de feu en particulier aérien, le front va se stabiliser dès fin 1951 sur le 38^e parallèle.

Les pourparlers de Panmunjon, engagés dès l'été 1951, vont aboutir et l'armistice signée le 27 juillet 1953 : La péninsule coréenne est alors séparée en deux au niveau du 38^e parallèle par la Delimitarised Zone (DMZ) et cette situation dure depuis 67 ans maintenant.

Par un vote de l'ONU, le 7 juillet 1950 – l'URSS pratique la politique de la chaise vide – est votée la résolution 84 permettant la création d'un corps d'intervention sous commandement

.... /

.... /

américain : 16 pays vont envoyer des troupes combattantes terrestres, navales et aériennes et 5 autres du soutien, en particulier des navires hôpitaux.

La France répond présente.

Elle envoie une unité navale, l'avis LA GRANDIERE participer aux opérations navales et un bataillon terrestre.

Fort de 1.021 hommes, il sera affecté au 23^e R.I. U.S de la 2^e Division U.S « Indian head » dont la fameuse devise est « **second to none** ».

C'est un fait à souligner car cette division a été créée en France à **Bourmont en Haute Marne** en 1917 pendant la première guerre mondiale, puis a débarqué le 7 juin 1944 à Omaha Beach...d'où une fraternité d'armes qui sera très forte une fois les français engagés et ayant prouvés leur pleine valeur dès les premiers combats.

L'armée française déjà présente en Allemagne pour l'occupation, en Indochine, les autorités françaises ont fait appel à des volontaires : 32.000 français se présentèrent.

L'envoi total fut de 3.421 soldats entre novembre 1950 et juillet 1953 ; débarqué à Pusan en novembre 1950, cantonné à Suwon et après avoir été équipé à Taegu par l'U.S Army, le Bataillon est engagé dans le terrible hiver 1950/1951 pour la première fois à Wonju en Janvier 1951.

Ce fut un premier engagement spécifique car les Français ont combattu de manière particulière par une charge à la baïonnette, restée parmi les grands faits d'armes, même anachronique de la guerre de Corée.

La France est le seul pays allié à avoir intégré des soldats coréens dans une compagnie de combat, encadrés par des officiers et sous-officiers français : le bel esprit de l'amalgame.

Cette première partie de guerre est dite de mouvement et le Bataillon a participé à de très nombreux combats successifs et toujours victorieux ; **Twin-Tunnels – Chipyeong-Ni – Cote 1037 – Puchaeteul, Inje** (massacre de Mai), puis la remontée vers le 38^e parallèle, le **Punch-Bowl**.

En septembre/octobre 1951 a eu lieu la célèbre bataille de **Crève-cœur** (**Heartbreak Ridge**) où le Bataillon s'est particulièrement illustré.

En 1952 et 1953 se déroulèrent des combats tout aussi intenses de la deuxième partie de la guerre, celle de position.

Il s'agit de fixer et d'empêcher l'armée chinoise de percer à nouveau et de reprendre Séoul, batailles du **Triangle de Fer**, du **T-Bone**, d'**Arrowhead**, du **Song-Kok** et de **Chunga San**.

Ces combats ont été d'une très rare et violente intensité.

L'illustre général **Monclar**, commandant du Bataillon – Il a troqué ses quatre étoiles de général de Corps d'Armée contre les cinq galons panachés de lieutenant colonel – ancien héros de la première guerre mondiale et vainqueur à **Narvik** au printemps 1940, a dit après la bataille de **Crève-cœur** « **Ceux qui ont fait la Corée ont fait Verdun** ».

268 Volontaires français ont été tués au combat et sont « **Morts Pour la France** » et **24** soldats coréens tués aussi au combat « **Morts au Service de la France** ».

Avec **7% de pertes** le Bataillon est l'unité la plus touchée de la coalition des Nations-Unies.

La section des pionniers a été anéantie par deux fois à **Puchaetul** en Mai 1951 et à **Arrow Head** en Octobre 1952.

1.008 Volontaires ont été blessés et nous comptons **8** disparus.

12 d'entre eux furent fait prisonniers.

C'est le prix de la Liberté.

La Liberté ,les soldats français, les volontaires français venus se battre aux cotés des Coréens et des Alliés, l'avaient en ligne de mire et comme première motivation : le fait de voir un pays envahi, cela leur a rappelé les heures sombres et tragiques vécues par la France quelques années auparavant avec les quatre années d'occupation.

.... /

.... /

Beaucoup parmi les volontaires étaient des anciens des Forces Françaises Libres, des résistants des Forces Françaises de l'Intérieur, d'anciens SAS, des légionnaires, des soldats de la campagne de France ou de la Première Armée Française qui, aux cotés des Alliés, ont libéré la France.

D'autres étaient déjà engagés en Indochine.

Autour de Monclar, les officiers avaient acquis une grande expérience de la guerre.

Les Sous-officiers possédaient eux aussi une expérience inestimable acquise sur tous les fronts où ils avaient combattu et ont été à la hauteur de leurs chefs et de leurs hommes.

L'un de leurs chefs de corps leur a rendu hommage en affirmant « **la guerre de Corée a été une guerre de sergents.. !** ».

Vos lointains prédécesseurs ont ,en effet, pleinement remplis leur rôle.

La tâche était pourtant compliquée tant les conditions se sont révélées exécrables :guerre de pitons, températures de froid pouvant descendre jusqu' **-30°**, **-40°**, pitons et routes recouvertes de glaces, vents violents, infrastructures inexistantes ou détruites, moussons, murs d'artillerie, attaques de nuit, masses chinoises, fanatisme, corps à corps...**44** sous-officiers sont tombés au champ d'honneur dont **26** sergents.

Vous voyez que donner le nom de « **Sous-Officiers de Corée** » à votre promotion prend pleinement son sens.

Ici à l'ENSOA, vous êtes dans une école de référence et d'excellence où les mots de savoir-faire, savoir-être, fermeté de caractère, sens du commandement, ordre juste, maîtrise de la force, respect de la dignité humaine donnent socle et force à votre engagement.

Ils ont été le socle et la force des Sous-Officiers du Bataillon de Corée.

Le Bataillon de Corée est titulaire, entre autres, de **quatre citations à l'ordre de l'armée française, trois citations présidentielles américaines et deux citations présidentielles coréennes.**

Et près de **2.000 citations individuelles.**

C'est l'unité étrangère, la plus décorée de la coalition, hormis les États-Unis.

Après l'armistice, le Bataillon est parti en Indochine puis en Algérie où il a écrit avec le même état d'esprit et de courage d'autres belles pages de sa glorieuse histoire.

Notre association, créée par le Général **Monclar** en 1954 pour perpétuer l'état d'esprit de cette singulière et exemplaire unité, est naturellement engagée dans la solidarité envers les derniers acteurs de cette époque militaire et soucieuse de conserver sa mémoire et son histoire.

Merci par votre **promotion « Sous-Officiers de Corée »** d'y participer pleinement.

Ainsi, nous avons créé un **Chemin de Mémoire** en Corée.

Là où le Bataillon s'est battu, sur les pitons coréens, des monuments de granit exhortent le passant à se souvenir des combats où français, coréens et américains ont côte à côte repoussés et vaincus l'ennemi, l'empêchant d'envahir la République de Corée et y installer la dictature.

Nous avons facilité l'édition ou la réalisation de livres, reportages, films ou expositions sur le Bataillon Français en Corée.

Mais notre plus beau combat est celui que nous venons de remporter.

En effet, il n'existe pas en France de monument **OFFICIEL** rendant hommage au Bataillon et surtout à ces **268 « Morts Pour le France »**.

Le seul monument existant est un monument privé, financé par les membres de l'Association et l'Ambassade de Corée.

70 ans après le début de la guerre de Corée, un Mur de Noms va être réalisé autour du monument sus-évoqué grâce à une décision de 2019 de Mr le Président de la République.

Il sera inauguré le jeudi 13 octobre¹ par Madame Darrieussecq, Ministre Déléguée à la Mémoire aux et Anciens Combattants.

.... /

.... /

Colonel, nous vous invitons avec la promotion « Sous-Officiers de Corée » à honorer de votre présence cet hommage au Bataillon Français en Corée.

Au nom des Anciens du Bataillon Français en Corée, de leur famille, de leurs descendants, j'exprime très sincèrement au Président de la République toute notre reconnaissance et toute notre gratitude pour ce noble geste qui répare une injustice mémorielle – incompréhensible mais réelle – de 70 ans.

Les soldats de la **première véritable OPEX** ne méritaient-ils pas, eux aussi, un hommage de la Nation comme leurs futurs et nobles héritiers, nos soldats d'aujourd'hui, ceux du **Liban**, du **Tchad**, du **Golfe**, de **Côte d'Ivoire**, d'**Afghanistan**, du **Sahel**... ?

C'est-à-dire vous...

Colonel, Mesdames et Messieurs les « Sous-Officiers de Corée », vous voyez combien votre choix, en ce **70^{ème} anniversaire du début de la guerre de Corée**, est symbolique et s'inscrit dans une longue, belle et fière Histoire des armes de la France.

Les soldats du Bataillon de Corée en ont écrit une petite partie.

Mais elle est glorieuse, elle est digne, elle est grande, elle est généreuse... !!

Les sacrifices consentis ont permis à la **Corée du Sud**, détruite, de revenir Libre, de travailler à son avenir et de devenir une grande démocratie et la **10^{ème} puissance économique du monde** !

Que la flamme du Bataillon de Corée illumine votre propre histoire, collective ou individuelle, aux services des Armes de la France.... !

Au nom des **3.421 volontaires des Forces Françaises de l'ONU en Corée**, je vous exprime notre sincère, chaleureuse et fraternelle gratitude.

Bonne chance à vous tous !

Patrick Beaudouin
Président ANAAFF/ONU-Corée

Et permettez moi, maintenant, de vous présenter quelques-uns de ces vétérans des Forces Françaises de l'ONU en Corée....



Michel OZWALD témoigne.
À sa gauche : MMs. MASSICARD, DENYS et BENOIT



M. Claude MASSICARD témoigne.
à sa gauche, (avec un masque)
MMs. GRISOLET, ARCHAMBEAU et MACHET

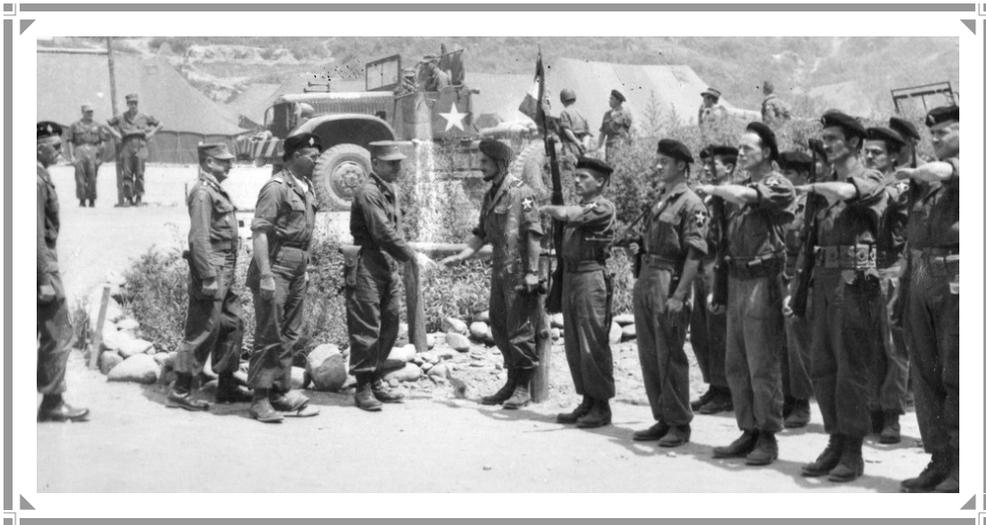


M. Yves MACHET témoigne

¹ en raison de la crise sanitaire, la cérémonie sera reportée à une date ultérieure.

SOUS-OFFICIERS DU BATAILLON DE CORÉE

**Parrain de la 341^{ème} promotion
de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active
2^e Bataillon - du 16 mars au 20 novembre 2020**



Sous-officiers du Bataillon de Corée Septembre 1950 – Juillet 1953

En février 1945, les puissances alliées se réunissent à la conférence de Yalta, en vue de pacifier le monde.

En tant que grands vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS se partagent les territoires annexés par les ennemis et créent ensuite des zones d'influence. La Corée est alors séparée en deux par le 38^e parallèle. Le Nord est sous influence communiste, soutenu par la Chine et l'URSS. Le Sud est quant à lui, protégé par les États-Unis. Dans la nuit du 24 au 25 juin 1950, les forces du Nord envahissent le Sud, la guerre est alors déclarée. Le président américain Truman convoque alors le conseil de sécurité de l'ONU¹ et fait voter une résolution demandant une intervention militaire. Tous les membres du Conseil votent pour l'envoi de troupes afin de rétablir l'intégrité de la Corée du Sud et de limiter l'expansion communiste. L'URSS boycotte le vote.

Un contingent est créé à la demande du président Vincent Auriol. Fort de 1 017 soldats, le bataillon voit officiellement le jour au camp d'Auvours, le 1^{er} octobre 1950. Il est alors composé de militaires qui ont déjà fait leurs premières armes durant la Seconde Guerre mondiale ou en Indochine. Hommes d'actions, les 172 sous-officiers ont déjà une belle expérience du terrain.

Le général de Corps d'Armée Ralph Monclar troque alors ses étoiles de général pour le grade de lieutenant-colonel pour commander ce Bataillon.

Ce grand soldat, légionnaire, ancien patron de la 13^e DBLE, espère fédérer ses hommes dans ce jeune bataillon.

.... /

¹ Le conseil de sécurité est créé en 1946, il est composé de cinq membres permanents (États-Unis, Royaume-Uni, France, Russie et Chine nationaliste), ainsi que dix membres non permanents.

Après un entraînement de trois semaines, l'ensemble du dispositif embarque à bord de l'Athos II en direction de la Corée. Le Bataillon débarque le 29 novembre 1950 dans la ville portuaire de **Pusan**. Il est aussitôt intégré à la 2^e Division d'Infanterie américaine. Les soldats sont équipés de matériels américains et doivent s'adapter à ce nouveau théâtre d'opération.

Durant ces trois années de guerre, les combats sont intenses. L'ennemi est très nombreux et fanatisé. Le bataillon français livre son premier combat victorieux à **Wonju** en janvier 1951. C'est un déchaînement de violence, où des charges à la baïonnette sont exécutées. Le sergent-chef **Joannes Petit-Male** est un exemple de sous-officier menant son groupe à l'assaut sur les collines de **Wonju**. Désormais la légende du BF/ONU est en marche

Cet hiver coréen de 1951 est dantesque. Tous les combattants souffrent des rudes conditions de combat et du froid, la température tombant parfois de - 30°C à -40°C. Le froid enraille les canons, les soldats sont contraints de combattre au corps à corps. Les français enregistrent leur deuxième victoire lors des combats de **Twin Tunnels** le 1^{er} février 1951. En raison de ses faits d'armes, le bataillon obtient sa **première citation présidentielle américaine** le 2 février. Parmi les sous-officiers présents, nous trouvons le sergent-chef **Fauconnier**, qui malgré sa blessure, refuse d'être évacué et continue de mener ses hommes. Puis se succèdent les batailles toutes victorieuses de **Chipyong-Ni**, la **Côte 1 037**, **Putchateul**, **Injé**, **Le Bol** puis **Crèvecoeur** de septembre à octobre 1951.

Jusqu'en septembre 1951, ce fut une guerre de mouvement. Maintenant, chaque camp veut conserver ses positions. Durant les combats de **Crèvecoeur**, le bataillon vient combler les pertes conséquentes du 23^e régiment d'infanterie. L'objectif principal est de s'emparer des **côtes 931** et **851**. Alors chef de groupe à la 2^e compagnie, le sergent **Raymond Wegscheider** donne l'assaut et est blessé par balle à la cuisse gauche. Sa blessure ne l'empêche pas de poursuivre le combat suivi de ses soldats sud-coréens. Il est blessé une seconde fois par une balle dans la colonne vertébrale. Évacué du front, paraplégique, il sera handicapé à vie.

En hiver 1952, le bataillon sous le commandement du Lieutenant-colonel **Borreil**, occupe la région du **Triangle de fer**. De nouveau, se joue une guerre de position épuisante sur le **38^e parallèle**. C'est la guerre de **14/18 revisitée**. La bataille du **T-Bone** en été 1952 et surtout **Arrow Head** en octobre 1952 mettent à mal les assauts chinois. **Arrow Head** devient la **bataille la plus meurtrière pour le BF/ONU**. La section des **Pionniers** est anéantie et en **24 heures** les positions françaises reçoivent plus de **20 000 coups d'obus**. Officiers, sous-officiers et leurs hommes et parviennent à stopper la progression de l'assaillant. Le sergent-chef **Roland Gavrilloff** se bat au corps à corps avec un ennemi. **Gavrilloff tombe au Champ d'Honneur** et il devient un exemple de combattivité. Les chinois ne passeront pas. **47 tués** sont à déplorer dans les rangs français plus **3 disparus** et **2 prisonniers**.

Après une mise en repos et désormais placé sous le commandement du Lieutenant colonel **de Germiny**, le bataillon retourne en première ligne. Les attaques sont moins intenses. La vie au front est alors rythmée par des embuscades et des raids. À plus grande échelle, les négociations se jouent et aboutissent sur un **armistice** le **27 juillet 1953**. Durant le mois suivant, les **prisonniers français retrouvent leurs frères d'armes**. Le 27 octobre 1953 le bataillon de Corée reprend sa route vers l'Indochine.

Tout au long de la campagne, **47 sous-officiers** sont tombés au **champ d'honneur** dont **30 sergents**.

Le Bataillon français de l'ONU en Corée est titulaire des décorations suivantes :

Croix de Guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec quatre palmes,
3 citations présidentielles américaines

2 citations présidentielles de la République de Corée.

Fourragère à la couleur de la Croix de guerre et en 1956 fourragère à la couleur de la Médaille Militaire

La section des Pionniers a obtenu 2 citations à l'Ordre de l'Armée.

1 898 citations individuelles au titre de la croix de guerre T.O.E.

Élèves sous-officiers de la 341^e promotion de l'ENSOA, qui avez l'honneur de porter le nom « Sous-Officiers du Bataillon de Corée », souvenez-vous de ces faits d'armes qui se sont déroulés, il y a 70 ans.

Souvenez-vous que vos aïeuls ont fait preuve de courage et d'abnégation jusqu'à se sacrifier pour leurs convictions.

Élèves de la promotion « Sous-Officiers du Bataillon de Corée », soyez fiers et dignes de vos anciens et de la conduite héroïque de ces cadres qui ont combattu pour la liberté, et ce malgré l'hostilité de l'environnement et de l'acharnement des troupes ennemies.

Les quelques noms cités, ne sont que des exemples parmi tant d'autres. Ce bataillon est une émulation de toutes les armes de l'armée de Terre, de ceux qui ont su se fédérer autour de convictions communes, et ce, malgré la difficulté des combats.

Liste des sous-officiers morts en Corée :

Prénom	Nom	Grade	Principale campagne	Raison du décès
François	BERRE	Sergent	Arrowhead	A la suite des blessures
Jacques	BOMBAIL	Sergent	Côte 1 037	A la suite des blessures
Maurice	BURTON	Sergent	Twin-Tunnels	Tué au combat
Jean	CALCET	Sergent	Pusan	Tué au combat
Jean	CHAGOT	Sergent/chef	Putchaetul	Disparu
Pierre	CORCE	Sergent	Côte 1 037	Tué au combat
René	DELTEIL	Sergent	Crève-cœur	Tué au combat
Ythier	DU BREUIL HELION DE LA GUERONNIERE	Sergent	Twin-Tunnels	Tué au combat
Roger	DUROISEL	Sergent	Song-Kok	Tué au combat
Joseph	FALCONNETHI	Sergent	Crève-cœur	Tué au combat
Pierre	FIAT	Sergent	Arrowhead	Tué au combat
Louis	FLOURAC	Sergent	Chipyong-Ni	A la Suite des blessures
Francis	ICHIZA	Sergent	Triangle de fer	Tué au combat
Roger	JAFFRE	Sergent	Twin-Tunnels	Tué au combat
André	JARDIN	Sergent	Crève-cœur	A la suite des blessures
Léonid	KADIKOF	Sergent	T-Bone	Tué au combat
Joseph	LAGAREC	Sergent	Arrowhead	Tué au combat

Roger	LELOIRE	Sergent	Wonju	Tué au combat
Yves	MAIGRE	Sergent	T-Bone	Tué au combat
Hubert	MARE	Sergent	Crèveccœur	A la suite des blessures
André	MARGERIE	Sergent	Arrowhead	Tué au combat
André	MARTI	Sergent	Song-Kok	A la suite des blessures
Germain	MASSON	Sergent	Putchætul	A la suite des blessures
Jean	MAURER	Sergent	Côte 1 037	Suite des blessures
Claude	POUS	Sergent	Arrowhead	Disparu
Giovanni	RIGHI	Sergent	Arrowhead	Tué au combat
André	STOCCHETTI	Sergent	Song-Kok	Accident
Marcel	UGUEN	Sergent	Arrowhead	Tué au combat
André	VELAY	Sergent	Song-Kok	Suite des blessures
Robert	VIDAL	Sergent	Côte 1 037	Tué au combat
Yves	BELHOMMET	Sergent-chef	Wonju	Tué au combat
Marcel	CALVEZ	Sergent-chef	Twin-tunnels	Tué au combat
Gaston	CHEREQUE	Sergent-chef	Côte 1 037	Tué au combat
Bernard	GAVRILOFF	Sergent-chef	Arrowhead	Tué au combat
Herbé	GENDREL	Sergent-chef	Wonju	Suite des blessures
Adrien	LESAGE	Sergent-chef	Inje	Suite des blessures
Paul	NICODEME	Sergent-chef	Inje	Suite des blessures
Joannès	PETIT-MALE	Sergent-chef	Crèveccœur	Tué au combat
Henri	RAYNAL	Sergent-chef	Twin-tunnels	Tué au combat
Maurice	SEMELIER	Sergent-chef	Chipyong-Ni	Suite des blessures
Robert	SERRIER	Sergent-chef	Wonju	Suite des blessures
Aimé	DAYEZ	Adjudant	Arrowhead	Tué au combat
Sylvain	DUVAUX	Adjudant	T-Bone	Tué au combat
Gabriel	FLAGEY	Adjudant-chef	Crèveccœur	Suite des blessures
Pierre	TRIMAILLE	Adjudant-chef	Inje	Tué au combat
René	DESSAINT	Sergent-major	Crèveccœur	Tué au combat



Tableau dessiné par les élèves

Promotion des Sous-Officiers de Corée

Nous sous-officiers
de vous êtes battus
Pour la liberté et
l'indépendance de ce
pays qui est la Corée du sud
Nous perpéturons le courage,
les valeurs, la volonté
Pour défendre notre pays.



1 Promotion des Sous-Officiers de Corée

Chers anciens combattants,
Nous vous remercions pour votre
bravoure et votre détermination.
Nous sommes fiers de vous avoir
comme jamais, et vous représenter
fait au long de notre carrière sera
pour nous un grand honneur.

~~GARCIA~~
SECTION
244

Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active



Illustration : Hugo Harchy

3 Promotion des Sous-Officiers de Corée

Mes chers parrains sous-officiers de Corée,
Je vous remercie au nom de toute ma
promotion et de la nation pour tous les
sacrifices que vous avez fait durant vos
années de services.
Vous avez en effet contribué à défendre
les valeurs de la France sur le sol de la
Corée et ainsi permis à notre rayonnement
culturel de briller encore même de nos jours.
Mes plus respectueux remerciements.

Engagé volontaire sous-officier Hugot Alexandre
211^e section

Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active



Illustration : Hugo Harchy

4 Promotion des Sous-Officiers de Corée

Messieurs les anciens combattants,
La 212^e section de la Promotion
Sous-Officiers de Corée vous
adresse ses remerciements pour
l'héritage que vous nous avez légué.
Je tiens pour votre présence lors de
notre baptême.

Nous prions de votre mieux
Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active

pour faire vivre et
connaître votre histoire!
Seconds de personne,
Fort aux cours!

La 212^e section



Illustration : Hugo Harchy

5 Promotion des Sous-Officiers de Corée

Chers parents,

Notre promotion a vécu de bons moments, mais ce n'est rien comparé à toute l'histoire qu'est la vôtre. Votre passage à l'école nous a profondément marqué.

Nous sommes fiers de porter votre histoire à travers notre promotion.

Respectueusement

Hirsch Rogé

École Nationale des Sous-Officiers d'Active



Illustration : Hugo Harchy

Promotion des Sous-Officiers de Corée

Chers Anciens de Corée,

Voici un petit mot pour vous exprimer notre fierté de porter votre nom "Sous-Officier de Corée". Votre engagement sans faille et vos sacrifices consentis resteront pour nous un exemple. 70 ans après, soyez assurés que nous veillerons à ce que votre nom reste dans les mémoires.

[Signature]

211^e section

École Nationale des Sous-Officiers d'Active



Illustration : Hugo Harchy

7 Promotion des Sous-Officiers de Corée

Chers anciens,

Notre promotion est fière de partager votre histoire. Vos témoignages nous ont beaucoup marqué.

C'est avec un immense honneur que je serais promu sous-officier de Corée.

Respectueusement
Engagé volontaire sous-officier
PANCHIN.

École Nationale des Sous-Officiers d'Active



Illustration : Hugo Harchy

Promotion des Sous-Officiers de Corée

Reconnaissons militaires nous hommes,
quand bien des hommes fatigués
durant 3 années sur le champs
de bataille mélangent leurs pas et
leur dévouement au service de
notre patrie. Vous, héros tremblés
de froid et de peur, couchés dans
la terre froide et humide
tandis que les canons crachaient
de courtes flammes. loin de chez
vous et de vos proches, vous
protégiez la nation et ses valeurs.
Vous avez fait preuve d'humanité
et de patriotisme, ce sont ces
valeurs premières qui nous guideront
afin de faire perdurer vos actes de
bravoure. Il est de notre devoir
de nous rappeler vos gestes et
paroles héroïques. Vous serez nos
guides toute au long de notre
carrière, élevée par votre Histoire.

École Nationale des Sous-Officiers d'Active



Illustration : Hugo Harchy

Promotion des Sous-Officiers de Corée

À mes 47 parents, tombés au champ d'honneur,
Nous vous envions des peines que vous avez pu
connaître. Ce sont elles qui nous donnent
notre valeur. Car malgré toutes les atrocités
que la guerre engendre, elle a ceci de beau
qu'elle insuffle à l'homme les plus belles valeurs
dont il puisse faire preuve. Vous avez payé le prix
du sang pour redonner à la France sa grandeur.
Soyez sûrs que ces sacrifices ne seront pas
oubliés et qu'ils inspireront ceux de nos
générations de sous-officiers.

École Nationale des Sous-Officiers d'Active

E.V.S.O. FRANCE



Illustration : Hugo Harchy

Promotion des Sous-Officiers de Corée

Cheux parents,
Je suis admiratif de la vie que vous avez
mené là-bas en Corée. Vous êtes
pour moi un exemple, une source
d'inspiration de votre manière
de servir. Merci !

Respectueusement,

Sergent GARABOUX

École Nationale des Sous-Officiers d'Active

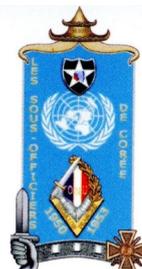


Illustration : Hugo Harchy

Promotion des Sous-Officiers de Corée



Aujourd'hui, la promotion porte le nom
Sous-Officiers de Corée. Demain elle
s'appellera toujours sous ce nom,
elle sera vénérée.

Vous, les anciens, avez transmis une
identité à travers votre histoire.
C'est à nous, aujourd'hui de créer la
nôtre, c'est notre devoir.

Nous avons été honoré, fiers et conquis
par ce parrainage.

Votre venue et notre rencontre ont fait
naître un moment de partage.
C'est pourquoi nous ne manquons pas
de vous remercier et exprimer notre gratitude.
École Nationale des Sous-Officiers d'Active

Les Engagés

Volontaires Sous-Officiers

de la 216^e section

Illustration : Hugo Harchy

Promotion des Sous-Officiers de Corée



Chers parrains,

Au nom de la promotion, je vous
remercie de votre venue lors de
notre baptême, votre histoire, vos
récits et vos conseils resteront à
jamais gravés dans nos mémoires
et nous guideront durant toute
notre carrière de sous-officiers.

Respectueusement,
Engagé Volontaire Sous-Officier
Salma Boumaiz
213^e section

École Nationale des Sous-Officiers d'Active

Illustration : Hugo Harchy



BAPTÊME DE LA 341^{ème} PROMOTION





Rassemblement pour l'écoute des allocutions



Discours du Général Franck CHATELUS



Allocution de Monsieur l'Ambassadeur de la République de Corée



Le Reliquaire avec la photo du Sergent Claude POUS



Le « TOTEM » Insigne de la PROMOTION



Photo de groupe avec le drapeau du 7^{ème} R.I.C./7^{ème} R.I.M.A. portant les décorations et citations du BF ONU et la mention COREE, exceptionnellement venu de Bordeaux.

REMISE DES GALONS - 17 DÉCEMBRE 2020

Le 17 décembre 2020 à l'Ecole Nationale des Sous-Officiers d'Active s'est déroulé la remise des galons de la promotion d'élèves Sous-officiers **SOUS-OFFICIERS DE COREE**.

Compte-tenu des restrictions sanitaires, seuls Jacques GRISOLET et Roger QUINTARD participaient à la cérémonie et représentaient l'Association

Cette cérémonie s'est déroulée de nuit et malgré un temps glacial et humide elle fut d'une magnifique tenue.

Chaque élève s'est vu remettre ses galons soit par une délégation de personnalités devant le front des troupes pour une dizaine d'entre eux, soit dans les rangs par leurs instructeurs respectifs.

À l'issue de la remise des galons et en fin de cérémonie, le colonel commandant les troupes demanda aux instructeurs de quitter les rangs pour laisser symboliquement les élèves s'envoler vers leur destinée de futurs cadres de l'Armée française.

Nous leur souhaitons bon vent et pleine réussite dans leur emploi de Sous-officiers.



La musique de l'Infanterie de Marine devant le front des troupes



Présentation du reliquaire



Le « TOTEM »



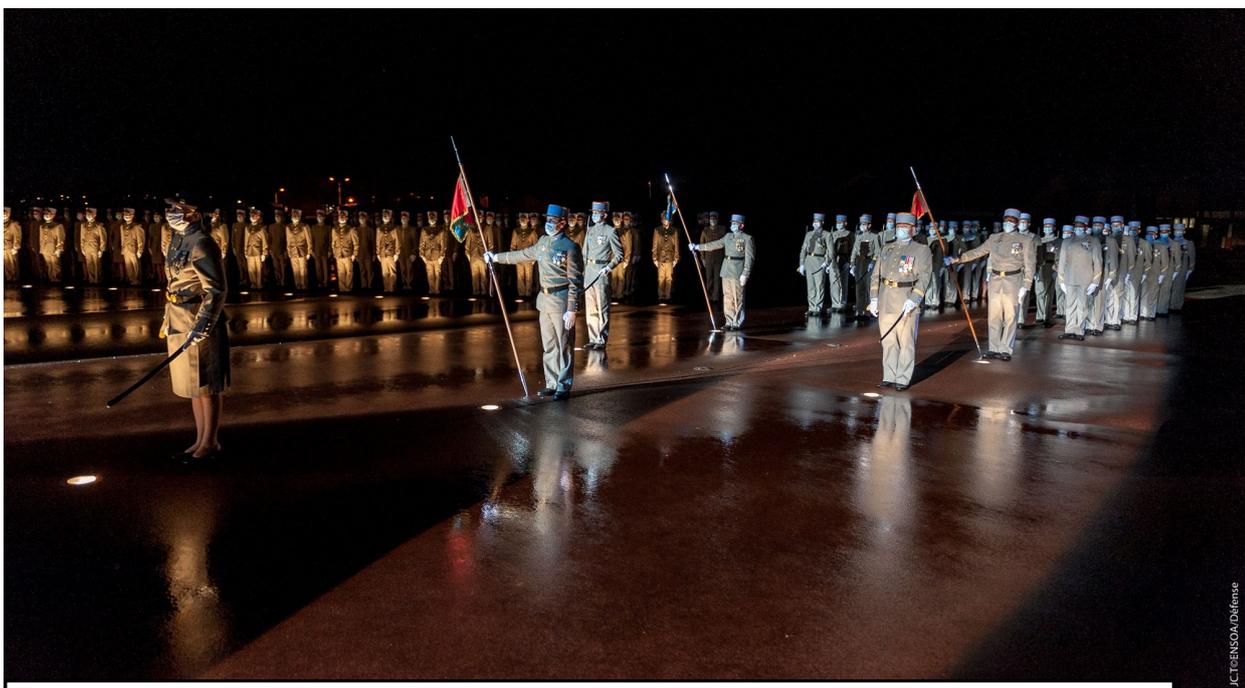
Un élève



L'arrivée des drapeaux



*Revue des troupes par le général de division P. **BALDI** et le général F. **CHATELUS***



Fin de mission pour les instructeurs et départ



**Direction des ressources humaines
de l'armée de Terre**
**Adjoint au directeur des ressources humaines
de l'armée de Terre,
général commandant la formation
de l'armée de Terre**

A Saint-Maixent-l'École, le 15 décembre 2020

ORDRE DU JOUR N° 3

« Engagés volontaire sous-officiers du 2^e Bataillon de l'école nationale des sous-officiers d'active, promotion « Sous-officiers de Corée », vous allez recevoir dans quelques instants votre beau galon de sergent des mains de vos parrains. Quand vous porterez ce magnifique double chevron, tant attendu, je vous invite à appréhender tout ce qu'il représente. Je vous demande de penser aux soldats qui vous seront confiés bientôt, quand vous prendrez vos fonctions dans votre unité.

Nous vous avons sélectionnés, entraînés et préparés pour être de jeunes chefs, les futurs jeunes chefs de l'armée de Terre. Un chef commande, un jeune chef aussi doit savoir commander. Vos futurs subordonnés n'en attendent pas moins de vous. Pour en arriver là, pour être ici ce soir, face à vos aînés, sur cette place d'armes, sous les lumières de l'histoire, il vous a fallu de la force, de la persévérance, du travail, du courage, de la ténacité. Vous pouvez être fiers. Mais cette fierté ne sert que si elle est demain au service de vos soldats. Alors pour eux, il faudra traduire vos efforts par autant de savoir-faire, d'exemplarité, de bienveillance. Votre stature de chef, votre commandement reposera sur vos compétences autant que sur votre exigence. Les victoires d'hier, les succès aujourd'hui, vos rêves de demain, tous ces défis, aiment l'effort et ce serait vous manquer d'égards, d'attention, de respect, que de vous souhaiter moins, que de vous demander moins, que d'exiger moins de vous car c'est ce qu'attendent vos futurs hommes. C'est vers vous qu'ils tourneront leur regard. Le terrain ne ment pas et instinctivement ils sauront ce qu'ils peuvent donner. « Il faut savoir que rien n'est facile, que rien n'est donné, que rien n'est gratuit. Tout se conquiert, tout se mérite. Si rien n'est sacrifié, rien n'est obtenu ». Cette pensée de l'un de nos grands anciens doit résonner dans nos esprits comme sur cette place d'armes.

Si vous voulez être un chef, pensez à ceux qui vous seront confiés, si vous ralentissez, ils s'arrêteront. Si vous faiblissez, ils flancheront, si vous vous asseyez, ils se coucheront. Si vous critiquez, ils démoliront. Mais, si vous marchez devant, ils vous dépasseront, si vous donnez votre main alors ils donneront leur peau. Ces leçons d'un éducateur sont intemporelles. Gravez-les en vous pour vivre intensément et garder ainsi votre jeunesse.

Ces sept mois vous ont déjà transformés. L'exemple tutélaire de vos parrains sous-officiers de Corée, vous a appris ce qu'étaient les valeurs qui seront celles de toute votre vie. Elevés par l'effort, vous vous hisserez à la hauteur de ces hommes qui ont porté le même galon que vous. Inclignons-nous devant les trente sergents qui sont tombés pour la France. Puis relevons-nous pour être digne d'eux, eux qui n'ont pas fléchi. J'ai lu dans vos regards cette soif enthousiaste de générosité. A vingt ans, on ne compte pas. Partez ce soir à l'assaut de votre destin avec le feu qui a animé vos devanciers sur la colline du Wonju.

Une belle carrière s'ouvre devant vous, pleine d'aventure et de grand air. Elle sera à la mesure de votre investissement et de votre allant. Le parcours sous-officier rénové a été conçu pour permettre à ceux qui veulent mener une vie à grand train de s'épanouir et de réaliser de grandes choses, d'aller au-delà de ce qu'ils espèrent.

Je souhaite, au nom de l'armée de Terre et j'en suis certain en celui de vos parents qui auraient été fiers de vous voir ce soir, en ce moment solennel, rendre un hommage appuyé à vos cadres pour le travail remarquable qu'ils réalisent. Ils méritent assurément votre reconnaissance, notre reconnaissance.

Futurs sergents, je vous exhorte à cultiver sans relâche les trois qualités que sont la persévérance, la volonté et l'audace. La persévérance est de ces vertus qui permettent de se remettre à l'ouvrage après chaque cahot de la vie. La volonté guide dans les tempêtes, dans l'incertitude. L'audace est le panache de la jeunesse, le panache de cette jeunesse qui ose.

Soyez forts dans la difficulté, soyez modestes dans le succès, soyez dignes dans l'action, soyez fiers dans l'engagement. Faites de la noble perfection de votre Devoir une qualité inscrite pour l'éternité en lettre d'or et de sang par les sous-officiers du Bataillon de Corée. »

Le général de division Philippe César BALDI



ILS ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS

À la dignité de Grand Officier de la LÉGION d'HONNEUR

Par décret du 31 octobre 2020, l'Adjudant-chef Jacques **GRISOLET** a été élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Notre ami Jacques a été officiellement décoré le 3 décembre 2020 dans la cour de l'École Militaire par le Général Chef d'État-Major des Armées, le Général d'Armée François **LECOINTRE**.

Après la cérémonie, la famille et les amis de Jacques ont été accueilli dans les salons du Chef d'État-Major de l'Armée de Terre, le Général d'Armée Thierry **BURKHARD** pour boire le verre de l'amitié.



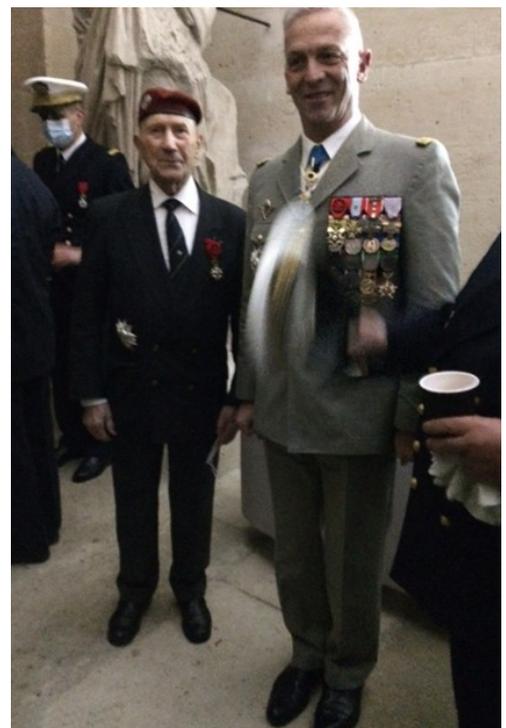
*Avec le Président Patrick **BEAUDOUIN***



*Dans les salons entouré de sa famille avec le général **BURKHARD***



Jacques chez lui



*Avec le général **LECOINTRE***

À grade de Commandeur de la LÉGION d'HONNEUR

Par décret du jeudi 29 octobre 2020, le Commandant Claude **JAUPART** a été élevé au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur

Très inquiets devant l'état de santé dégradé du Commandant Claude **JAUPART**, et devant le refus de son parrain de venir le décorer pour cause du COVID, l'Adjudant-chef Jacques **GRISOLET**, fraîchement décoré de la Croix de Grand Officier de la Légion d'Honneur, et Roger **QUINTARD** prirent la décision de faire le trajet Paris-Nice et retour par avion le samedi 16 janvier 2021 pour décorer le Commandant Claude **JAUPART** de la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Ce qui fut fait à l'hôpital de Cimiez à Nice ce samedi vers 10h00.

Cette émouvante cérémonie a pu être réalisée grâce à la réactivité de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur.

Nous devons remercier le Général Michel **CHOUX**, Président de la S.M.L.H. des Alpes Maritimes qui nous a facilité les contacts avec le CHU de Nice et permis cette cérémonie.

Mme Françoise **JAUPART** et leur fils Julien, nous ont aussi facilité nos déplacements de l'aéroport à l'hôpital.

Nous les remercions de tout cœur pour leur gentillesse et leur disponibilité.

Vous trouverez sur le site de l'Association la vidéo de remise de la Croix de Commandeur par Jacques **GRISOLET**.



Remise de la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur par J. GRISOLET



M. JAUPART avec son épouse et son fils Julien



M. JAUPART avec M. QUINTARD et M. GRISOLET

ORDRE NATIONAL DU MERITE

Promus au grade Chevalier

Roger QUINTARD - Membre descendant,
Secrétaire Général de l'ANAA FF ONU

André JUSTE - Membre Ami – Cuisinier sur l'ATHOS II
en partance pour la Corée

Gilles NORTIER - Membre Ami –
Président départemental de l'UNC du Val de Marne



Gilles NORTIER



André JUSTE



Roger QUINTARD félicité par notre Président, son parrain

Le samedi 27 février 2021 à Saint Mandé, notre Secrétaire général, Roger QUINTARD s'est vu remettre la Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite par son parrain, le Président Patrick BEAUDOUIN.

À cette occasion, il était entouré de Madame Monique OLIVIERI, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, de Monsieur l'Adjudant chef Jacques GRISOLET, Grand Officier de la Légion d'Honneur et de Monsieur Guy MACHIN, Officier dans l'Ordre National du Mérite, ainsi que des membres de sa famille et de ses amis.

MÉDAILLE MILITAIRE

Jacques LARZUL - Corée - DR 6

Bernard THIRION - Algérie

PARK Dong-Ha - Corée - ROK 2^e compagnie

PARK Mun-Joon - Corée - ROK 2^e compagnie



Bernard THIRION



Jacques LARZUL

REMISE DE LA MÉDAILLE MILITAIRE À DEUX SOLDATS CORÉENS

Le 11 mars 2021, dans les salons de l'Ambassade de France à Séoul, s'est tenue une émouvante cérémonie de remise de Médaille Militaire à deux soldats coréens ayant servi au Bataillon Français de l'O.N.U.

À l'occasion du 70^{ème} anniversaire de Chipyong-Ni (du 13 au 16 02 1951) où a combattu le Bataillon Français au sein du 23^{ème} R.I. U.S., M. Philippe LEFORT, Ambassadeur de France en Corée a remis la prestigieuse Médaille Militaire aux Vétérans PARK Dong-Ha et PARK Mun-Joon en présence de Mrs HWANG Ki-Chul, Ministre des Patriotes et des Vétérans et Patrick BEAUDOUIN, Président de l'ANAAFF/ONU, en visio-conférence.



Remise de la Médaille Militaire par M. l'Ambassadeur P. LEFORT à Mrs PARK Dong-Ha et PARK Mun-Joon

Volontaires, le 30 décembre 1950, Monsieur PARK Dong-Ha a servi en tant que sergent et Monsieur PARK Mun-Joon en tant que caporal durant 4 ans et 4 mois dans l'armée d'active. Ils ont rejoint le Bataillon Français le 11 février 1951 juste avant la bataille de Chipyong-Ni. Ils ont passé plus de 2 ans à côtés de leurs frères d'armes français.

En outre, assistaient à la réception le colonel Cyril DUPONT, Attaché de Défense, Monsieur Alain NASS, ancien Attaché de Défense, le Maître-Principal Jean-François BERGERET, assistant de l'Attaché de Défense.



Déroulement de la Cérémonie en visio-conférence



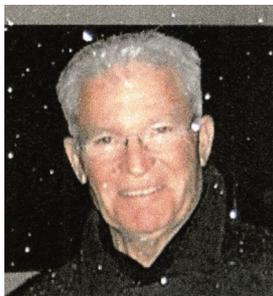
De gauche à droite M. l'Ambassadeur Philippe LEFORT, M. PARK Dong-Ha, M. PARK Mun-Joon, et M. HWANG Ki-Chul, Ministre MPVA

ILS NOUS ONT QUITTÉS

LUCE Jean Claude	Algérie	: décédé le 15 février 2020
MINIER Jean	Corée - DR 12	: décédé le 25 juin 2020
HECHT Bernard	Corée - DR 6	: décédé le 17 septembre 2020
MANGIN Jean	Corée - DR 15	: décédé le 17 septembre 2020
PAULIN Michel	Corée - DR 6	: décédé le 1er novembre 2020
OLLIVIER Guy	Corée - DR 12	: décédé le 2 novembre 2020
MARBOT René	Membre Ami	: décédé le 11 décembre 2020
GRANDADAM Roger	Corée - DR 1	: décédé le 29 janvier 2021
COLIN Guy	Corée - DR 12	: décédé le 8 février 2021
BUFFET Jean-Baptiste	Corée DR 15	: décédé le 10 février 2021
SIMOENS Claude	Corée DR 6	: décédé le 10 février 2021
JAUPART Claude	Corée - ATHOS II et DR 13	: décédé le 1er mars 2021
GRIVART DE KERSTRAT André	Algérie	: décédé le 21 mars 2021



PAULIN Michel
DR 6



LUCE Jean Claude
ALGÉRIE



GRANDADAM Roger
DR 1



OLLIVIER Guy
DR 12



MANGIN Jean
DR 15



BUFFET Jean-Baptiste
DR 15



MARBOT René
AMI



HECHT Bernard
DR 6



GRIVART DE KERSTRAT André
ALGÉRIE

ILS NOUS ONT REJOINTS

MONCLAR Roland
de **CHANTERAC** Lorraine

MONCLAR Roch

PICQUENARD Eliane

BELLEGEY Marie-Lise

HOCQUET René

POUVESLE Guillaume

GUENÉ Marie-Pierre

DUMAZERT Thomas

Fils du Général **MONCLAR**

Fille de Roland **MONCLAR**
et petite-fille du Général **MONCLAR**

Fils de Roland **MONCLAR**
et petit-fils du Général **MONCLAR**

Épouse de Robert **PICQUENARD** Corée DR 11

Fille de Jean **GOSELIN** - Corée DR 14

ALGERIE

Fils du colonel Philippe **POUVESLE** - Corée DR 13

Petite-fille de Pierre **LE GUERRANNIC** - Corée DR 12

Petit-fils d' André **LUCIANI** - Corée DR 12

POUSSIN Anne
membre Amie

BICHON Sandrine
membre Amie

HARTMANN Philippe
membre Ami

HAUET Pierrot
membre Ami

DELMOTTE Jean-Marie
membre Ami

NORTIER Gilles
membre Ami

Chef de Bataillon **CLAUDE JAUPART**

Commandeur de la Légion d'Honneur



*Lieutenant
Claude JAUPART
avant son départ
pour la Corée
(ATHOS II)*



Il est lieutenant, chef de la section des canons de 75SR à la Compagnie d'Accompagnement.

Il revient en Corée avec le Détachement de Renfort n°12 comme capitaine et prend le commandement de la Compagnie d'Accompagnement.

Après la signature de l'Armistice en Corée, il rejoint l'Indochine avec le BF/ONU, mais il ne servira pas au Régiment de Corée.

Nommé Commandant, il sert en Algérie où son sens de l'honneur lui fera prendre des chemins que la politique de l'époque combat vigoureusement et ce sera la fin de sa carrière militaire...

Le Chef de Bataillon Claude JAUPART est titulaire de **sept citations** :

- 2 citations à l'ordre de l'Armée
- 2 citations à l'ordre du Corps d'Armée
- 3 citations à l'ordre de la Brigade

Il a une blessure.

**Il est Commandeur de la Légion d'Honneur ;
Croix de guerre des T.O.E avec 2 palmes,
étoiles de vermeil et étoiles de bronze ;**

**Commémorative de l'ONU en Corée ;
Commémorative Française des opérations de
l'ONU en Corée ;**

**Commémorative Extrême - Orient ;
Médaille des blessés ;
Distinguished Unit Citation U.S avec
2 feuilles de chêne ;**

**Koréan Presidential Unit Citation Coréenne ;
Bronze Star américaine ;
Distinguished Military Service Médal- Chung-Mu
coréenne ;**

La Koréan War Service Medal 6/25.

Le commandant Claude JAUPART nous a quitté le dimanche 28 février 2021 à l'âge de 95 ans dans sa villa de Nice.

Le samedi janvier 2021 il avait été décoré dans sa chambre d'hôpital par l'Adjudant/chef Jacques GRISOLET de la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Cette magnifique décoration venait récompenser la carrière de ce grand soldat, malheureusement interrompue par les vicissitudes de l'histoire.

Sa carrière militaire démarre en Algérie le 27 février 1944 et il est candidat aux grandes écoles (polytechnique).

Il est admis à l'école de Saint Cyr et suit les cours d'aspirant à Cherchell.

Il est nommé aspirant d'active le 1 juin 1945
De 1947 à 1949 il sert au Tonkin en Indochine.

En 1950, il est volontaire pour servir au Bataillon Français de l'ONU en Corée où il sera de tous les combats.

... /...

Lors de ses obsèques étaient présents :

Madame Françoise JAUPART son épouse ;

Monsieur Julien JAUPART son fils,
accompagné de son épouse et de ses 3 fils.

La famille proche du commandant **JAUPART** ;

Le général **Michel CHOUX**

Président de la Société des Membres de la Légion d'Honneur
des Alpes Maritimes ;

Monsieur Nicolas GAVRILOFF

Président de la région PACA ;

Monsieur Bernard GALEA

Porte-drapeau ;

Monsieur Manuel LLAMAS

Porte-drapeau ;

Monsieur Roger QUINTARD.



*L'aspirant Claude JAUPART
Algérie - 1945*



*Église Saint Marc de Nice.
Les gerbes de l'Ambassade de Corée et de l'Association*



*De gauche à droite - Mrs. Bernard GALEA,
Manuel LLAMAS et Nicolas GAVRILOFF*



Hommage des drapeaux au défunt

70^{Ème} ANNIVERSAIRE du DÉCLANCHEMENT de la GUERRE de CORÉE

JOURNÉES DE FLEURISSEMENT DES TOMBES DES COMBATTANTS MORTS POUR LA FRANCE EN CORÉE PAR LE SOUVENIR FRANÇAIS

Du 09 au 31 octobre, le Souvenir Français en coopération avec l'ANAAFF/ONU a lancé une vaste opération d'hommages aux combattants morts au Champ d'Honneur en Corée, laquelle s'est déroulée sur l'ensemble du territoire national dans tous les départements et communes concernés.

Environ plus d'une soixantaine de tombes ont été ainsi fleuries et toutes ont reçu les hommages des autorités locales en présence des drapeaux des différentes associations d'Ancien Combattants locales.

Cette manifestation de grande ampleur a permis de retrouver quelques tombes introuvables jusqu'à présent ainsi qu'une dizaine de photos de combattants morts en Corée.

Pour conclure, grande réussite du projet du Souvenir Français ce dont nous nous félicitons.

Nous joignons quelques photos renseignées, prises au cours des cérémonies



GAVRILOFF Roland - Amnéville (57)



JARDIN André - l'Aigle (61)



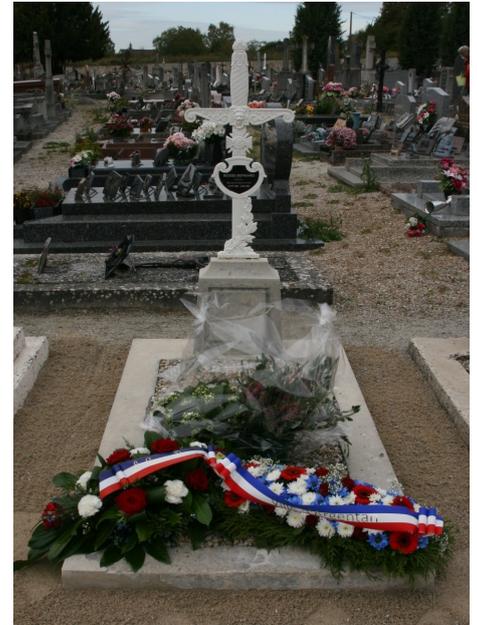
BIZIEN Hervé - Brest (29)



ROBIN Marcel - Filin (71)



UGUEN Marcel - Kerlouan (29)



BOSSE Bernard - Argentan (61)



MAIGRE Yves - Cuneges (24)



SIMONET René - Brive (19)



TAGGIASCO Lucien - Menton (06)



HEURTIER Jean Baptiste - Le Chambon Feugerolles (42)



NICOLIER Pierre - Besançon (25)



JEAN-LOUIS Jules à Sanary (83)



SERMAGE Hubert - Leffond (52)



LEGENDRE Guy - Rouen (76)



MOALIC Yves - Plouhinec (29)



HUTEN Jean - Attichy (59)



EYMARD Jacques - Briançon (05)



LAGAREC André - Le Touquet (62)



ROUX Pierre - Saint Julien de l'Escap (17)



GOUPIL Robert - Scy Chazelles (57)



FALGON Marcel - Beaumont (63)



LE BRETONNIC Aimé - Ormoy la Riviere (91)



LA LETTRE N°57
JANVIER 2021



Dans le sommaire, à la rubrique « c'était hier », voici l'article consacré au Bataillon de Corée

3. L'hommage aux combattants de Corée

Des gestes commémoratifs sur les tombes des soldats morts pour la France en Corée

Nombreuses sont les victimes de la guerre de Corée, conflit oublié par la plupart des contemporains. L'année 2020 a permis de mettre en lumière certains éléments propres à l'histoire de ce conflit. Le Souvenir Français a participé, aux côtés de l'association des anciens du bataillon de Corée, à une série de gestes commémoratifs sur les tombes des soldats français « Morts pour la France » en Corée. Les hommes qui combattent en Corée sont des volontaires car les bataillons de l'armée active sont déployés en Indochine. La France ne peut fournir qu'une faible participation.

Dès 1955, le parlement Coréen donne une parcelle de terre pour une utilisation permanente par l'ONU d'un cimetière international. 2 300 soldats de 11 nationalités y sont enterrés. 44 soldats français y sont inhumés. Plusieurs monuments commémoratifs en Corée témoignent de l'engagement français. Il existe un monument officiel à Paris dans le quatrième arrondissement, place du Bataillon français de l'ONU en Corée. Un Mur de noms le prolongera prochainement. Le Souvenir Français a fleuri les tombes de ces volontaires français. Tous les délégués généraux et présidents de comité se sont investis dans des cérémonies simples. La recherche de la tombe a parfois été difficile pour les membres de notre association. Pour beaucoup, cela a été l'occasion de redécouvrir ce conflit oublié et de s'investir autour de la mémoire de ce conflit. L'espace médias du site du Souvenir Français permet de se rendre compte de la richesse des cérémonies organisées pendant la semaine d'octobre. Tous les articles de la presse locale et toutes les photographies envoyées par les différentes délégations ont pu être proposés à la lecture du plus grand nombre et témoignent de l'engagement de l'association pour les « Morts pour la France ».

Des propositions à destination des lycées

Les lycées ont été invités à participer aux cérémonies commémoratives. Même si le contexte sanitaire n'a pas permis de concrétiser toutes les invitations, le service pédagogique du Souvenir Français a mis à disposition des inspecteurs de l'éducation nationale chargé de la mémoire des ressources pour montrer ces actions. Ainsi Le Souvenir français a mis à disposition des enseignants une liste des lieux d'inhumation des soldats « Morts pour la France » en Corée, des photographies des tombes des soldats et des photographies des cérémonies organisées autour de ces sépultures dans le but de permettre un dialogue entre enracinement local et histoire nationale. Enseigner la guerre c'est aussi faire comprendre aux élèves les mentalités et les représentations ainsi que les violences de guerre. Se rendre sur la tombe d'un soldat « Mort pour la France » en Corée et étudier son itinéraire personnel permet de rendre concrète la mort du soldat et les circonstances de celle-ci. Cela peut être l'occasion de rencontrer des frères d'armes ou la famille du disparu. Ainsi ces rencontres peuvent être l'occasion de travailler avec les élèves sur la notion de mémoire et de témoignage. Une tombe est en effet à la croisée de trois mémoires : la mémoire familiale, la mémoire communale, la mémoire nationale.

Un grand merci au Président National du Souvenir Français, Serge Barcellini, pour la remarquable action qu'il a conduit et mené en mobilisant l'ensemble de ses sections locales à travers tout la France. Avec l'aide des informations connues de notre association, il a pu organiser plusieurs dizaines de cérémonies en hommage aux soldats Morts Pour la France du Bataillon. Elles se sont déroulées de fin septembre à mi octobre 2020. Que le Président Barcellini et ses nombreux responsables et membres locaux du Souvenir Français qui ont participé à cette belle manifestation de mémoire, reçoivent l'expression de notre amicale gratitude. Souvent oubliés, nos frères d'armes, Morts Pour la France, ont ainsi pu être honorés en ce début du 70^{ème} anniversaire de la Guerre de Corée et leur sacrifice au service de la France pour la Liberté de la République de Corée rappelé et mis au grand jour de l'Histoire.

COLLOQUE AU MUSÉE DE L'ARMÉE

Le mercredi 21 octobre 2020 s'est tenu une journée d'étude au Musée de l'Armée dont le thème était « Le moment coréen de la guerre froide de la France ».

Organisée conjointement par le Musée de l'Armée et la fondation **FIRST ALLIANCE** représentée par le Général de Corps d'Armée (2S) Olivier **TRAMOND**, cette journée s'est déroulée en deux parties :

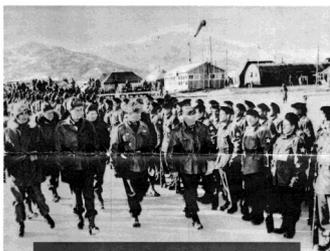
- La matinée qui a vu être étudié les aspects militaires et internationaux
- L'après-midi où ont été abordé les aspects politiques et patrimoniaux.

Les intervenants d'un très haut niveau intellectuel, nous ont permis de comprendre certains aspects géopolitiques de la guerre de Corée, de la guerre froide et de la guerre d'Indochine ainsi qu'un très intéressant sujet « Les communistes français, l'Indochine et la Corée »

En raison de la pandémie, seuls ont pu participer à cette journée le Président Patrick **BEAUDOUIN** et Roger **QUINTARD**.



Musée
de l'Armée
Invalides



JOURNÉE D'ÉTUDE

« LE MOMENT CORÉEN DE LA GUERRE FROIDE
DE LA FRANCE »

Mercredi 21 octobre 2020
Hôtel national des Invalides, grand salon du musée de l'Armée

JOURNÉE D'ÉTUDE

« LE MOMENT CORÉEN DE LA GUERRE FROIDE DE
LA FRANCE »

Il s'agit, soixante-dix ans après, dans le cadre notamment de la préparation des nouvelles salles du musée de l'Armée sur la Guerre froide, de mesurer l'impact du conflit coréen sur la France, au niveau tant de ses décideurs que de l'opinion publique et de ses mouvements politiques.

Le professeur Georges-Henri Soutou, de l'Institut, a accepté d'être le conseiller scientifique de cette manifestation.

MATINÉE - Aspects militaires et internationaux

10h15 - 10h25

Mot d'accueil du musée de l'Armée et de la fondation The First Alliance

10h25 - 10h45

Introduction : « Le moment coréen de la Guerre froide de la France (1950-1952) » par Georges-Henri Soutou (Institut de France)

10h45 - 11h15

« La guerre de Corée, aspects militaires : la participation française » par le commandant Ivan Cadeau (SHD)

11h15 - 11h45

« La guerre d'Indochine française et la guerre de Corée américaine en 1950-1951 » par Pierre Grosser (Sciences Po Paris)

11h45 - 12h

Questions

APRÈS-MIDI - Aspects politiques et patrimoniaux

14h15 - 14h45

« Les gaullistes, l'Indochine et la Corée » par Frédéric Turpin (Université de Savoie Mont Blanc)

14h45 - 15h15

« Les communistes français, l'Indochine et la Corée » par Philippe Buton (Université de Reims)

15h15 - 15h25

Questions

15h35 - 16h05

« La Corée, l'OTAN et le programme nucléaire de défense français » par Dominique Mongin (INALCO/ENS Ulm)

16h05 - 16h35

« Les collections du musée de l'Armée et la guerre de Corée » par Antoine Tromski (Musée de l'Armée)

16h35 - 16h55

Questions

S.E.M. Dae Jong YOO Ambassadeur de la République de Corée auprès de la République Française



Avant d'être nommé Ambassadeur de la République de Corée en France, Monsieur l'Ambassadeur **Yoo** a été Ministre adjoint de la Planification et de la Coordination au ministère des Affaires étrangères de la République de Corée.

Il était responsable de la planification et de la coordination du travail du ministère et du fonctionnement administratif global du ministère.

Après avoir rejoint le Ministère des Affaires étrangères de la République de Corée en 1988, Monsieur **Yoo** a travaillé au sein de la Direction de la Chine, de la Direction de l'Europe de l'Ouest, et du Cabinet du Vice ministre des Affaires étrangères.

Il a également été Directeur de la Direction des Ressources humaines (2003-2004) et de la Direction des Nations Unies (2007-2008).

En 2009, il a été détaché auprès du groupe de travail responsable du lancement à Séoul du Centre ANASE-Corée.

Une fois le centre créé, il y a occupé le poste de Directeur de la Planification du développement et des Affaires générales.

De 2014 à 2016, il a été Directeur général des Organisations internationales.

Il était alors en charge des questions regardant la politique des Nations Unies, le désarmement et la non-prolifération, les droits de l'homme et les affaires sociales mais aussi des dossiers portant sur la sécurité internationale, tels que l'OSCE, l'OTAN et le cyberspace.

Quant à ses affectations à l'étranger, Monsieur **Yoo** a été en poste à la Mission permanente de la République de Corée auprès de l'Office des Nations Unies et des Organisations internationales à Genève (1997-1999), où il était responsable des droits de l'homme, de l'aide humanitaire et des questions commerciales.

Il a également été affecté à l'Ambassade de la République de Corée au Sénégal (2000-2001) et à la Mission permanente de la République de Corée auprès des Nations Unies (2004-2006), à New York, alors en charge des questions de la gestion et de la réforme de l'ONU.



De 2010 à 2012, il a été Ministre Conseiller au sein de la Mission permanente de la République de Corée auprès des Organisations internationales à Vienne, en Autriche.

Il y était responsable des questions de désarmement et de non-prolifération, de développement et d'énergie, de l'OSCE et de la Slovénie.

En février 2012, il a été affecté à la Mission permanente de la République de Corée auprès de l'ONU à New York en tant que Ministre Conseiller chargé de coordonner les travaux de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité.

Il a été membre du Comité des contributions des Nations Unies (CoC) pour le mandat 2012-2014.

En novembre 2016, il a été nommé ambassadeur de la République de Corée auprès de la République de Serbie.

Durant sa mission de deux ans, il a renforcé les relations bilatérales entre la Corée et la Serbie en favorisant des échanges dynamiques dans les domaines politiques, économiques et culturels.

Monsieur **Yoo** est né en 1963 et est titulaire d'une licence en littérature française et en relations internationales de l'Université nationale de Séoul.

Il a étudié en France à l'Ecole nationale d'administration (ENA) et est de la promotion René Char (1993-1994).

Il a également été chercheur invité à l'Université de Californie, San Diego, Etats-Unis d'Amérique.

Monsieur **Yoo** est marié et père de deux fils.

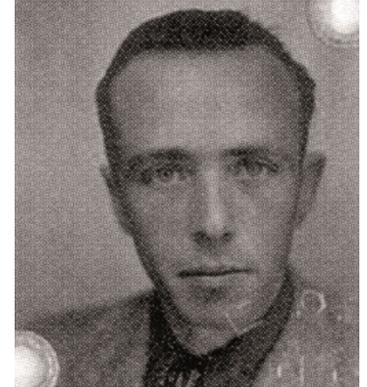
ILS SONT LA FIERTÉ DU BATAILLON



BABIN Louis
Corée - ATHOS II
MPLF



GOSSELIN Jean
Corée - DR 14



BOUTIN Jacques
Corée - ATHOS II



BOUAKKAZ Mohamed
Corée - DR 6



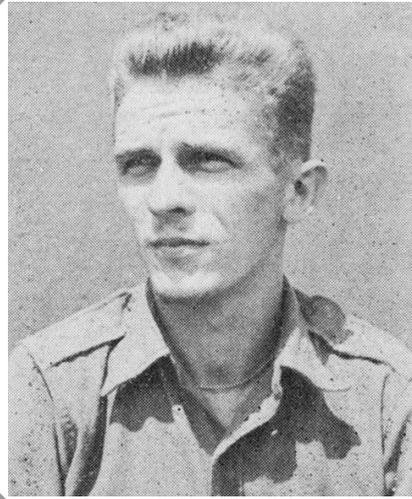
MONNET Michel
Corée - Indochine



L'HELGOUARCH Armand
Corée - ATHOS II
MPLF en Indochine



BARDINAL Georges
ATHOS II
MPLF



GAVRILOFF Roland
Corée DR 7
MPLF



BAMBINI Joseph
Corée DR 13



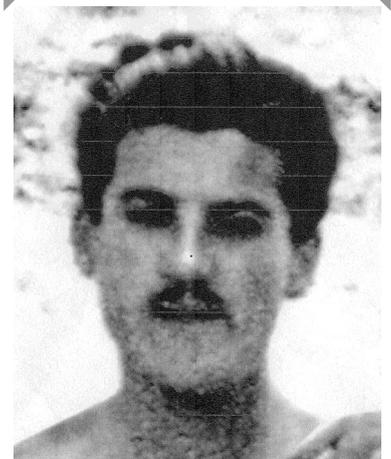
SAVIGNY Guy
Disparu en Algérie
MPLF



THIRION Bernard
Algérie



CALLOUEY Georges
Algérie
MPLF



MALEYRIE Jean-Claude
Algérie

LA BIBLIOTHÈQUE

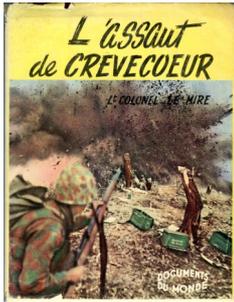
Bon de Commande

(photocopier ou découper la page)

ENVOYER à : M. Roger QUINTARD - 4, Avenue de la Porte de BRANCION - 75015 PARIS

Chèque libellé à l'ordre de l'ANAAFF/ONU - BC & RC - 156^e R.I

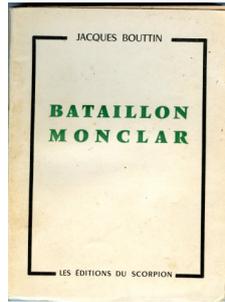
CORÉE



17,00 €



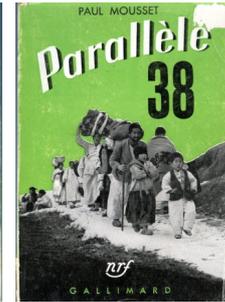
COMMANDE



INTROUVABLE



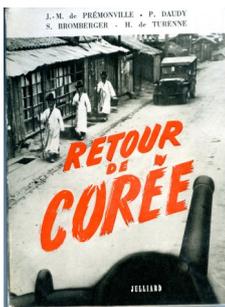
COMMANDE



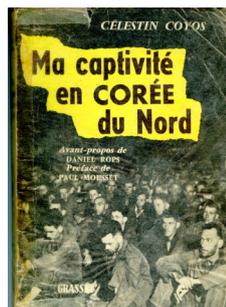
COMMANDE



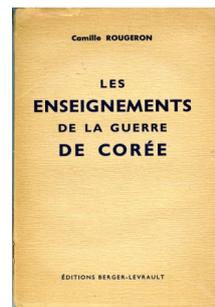
COMMANDE



COMMANDE



COMMANDE



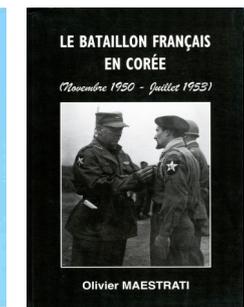
COMMANDE



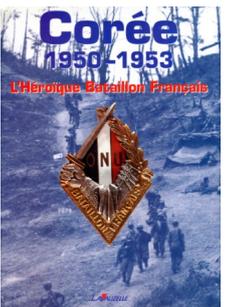
45,00 €



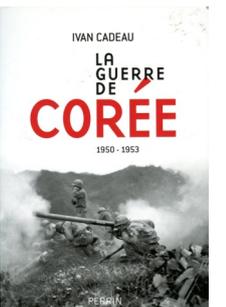
22,00 €



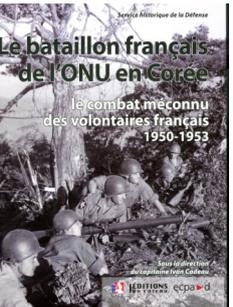
24,00 €



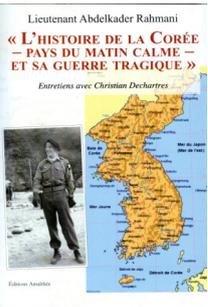
42,00 €



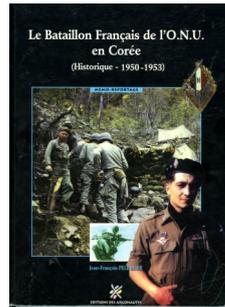
24,00 €



39,00 €



28,00 €

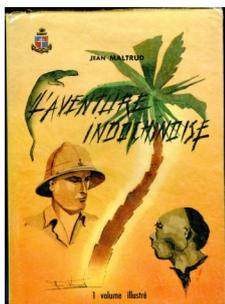


46,00 €

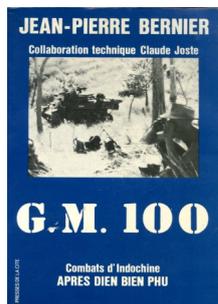


45,00 €

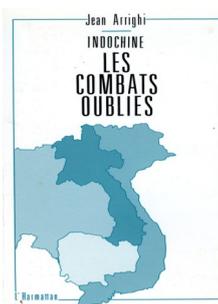
INDOCHINE



55,00 €



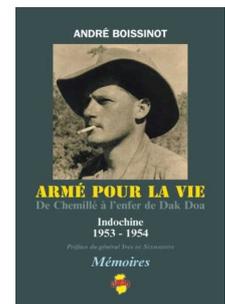
28,00 €



20,00 €

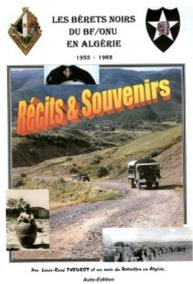


25,00 €



25,00 €

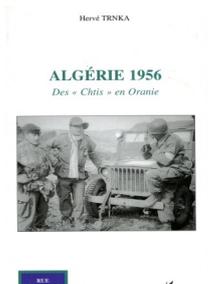
ALGÉRIE



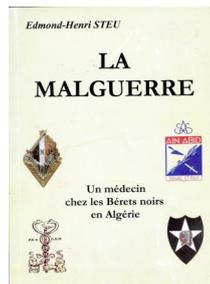
12,00 €



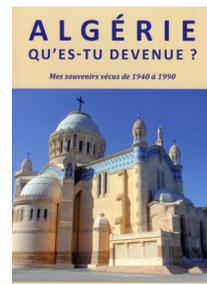
12,00 €



18,00 €

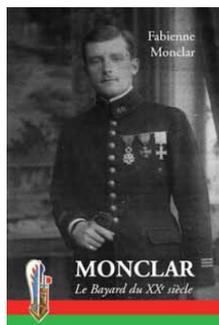


10,00 €

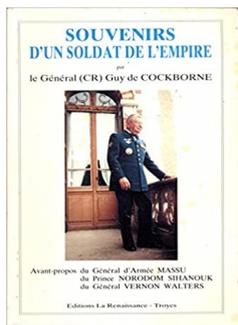


11,00 €

MÉMOIRES - RÉCITS DE GUERRES



25,00 €



25,00 €



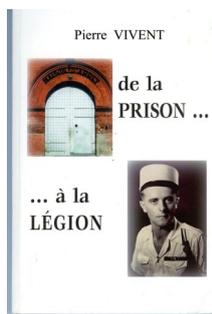
22,50 €



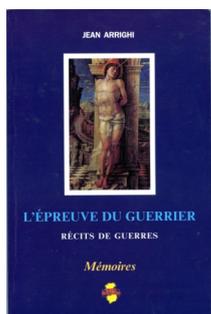
22,50 €



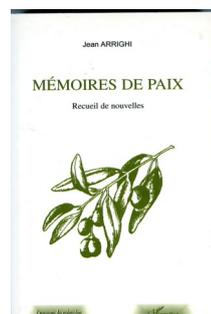
17,00 €



16,00 €



20,00 €



20,00 €

Cocher la case du /ou des livre(s) qui vous intéresse et
reportez la somme totale dans la case → → → **TOTAL**

Si vous voulez plusieurs exemplaires d'un même livre, précisez le sur la ligne ci-dessous :

.....

.....

NOM..... **PRÉNOM**.....

ADRESSE.....

BANQUE..... **N° DU CHÈQUE**.....

SIGNATURE

Bon de Commande

(photocopier la page ou recopier les lignes de votre commande)

ENVOYER à : M. Roger QUINTARD - 4, Avenue de la Porte de BRANCION - 75015 PARIS

Chèque libellé à l'ordre de l'ANAAFF/ONU - BC & RC – 156°R.I

	Prix / Quantité / Total
 Insigne Bérét	20,00 € / /
 Le même en Pin's pour revers.....	17,00 € / /
 Bérét noir (<u>sur commande - indiquez le tour de tête exact</u>).....	22,00 € / /
Autocollant pare-brise voiture (<u>précisez : Extérieur ou Intérieur</u>).....	3,00 € / /
Cravate « Bataillon de Corée » (<u>sur commande</u>).....	28,00 € / /
 Presidential Unit Citation KOREA	 10,00 € / /
 Distinguished Unit Citation U.S.....	 10,00 € / /
 C I.B. Combat Infantry Badge U.S. Grand modèle	15,00 € / /
 C I.B. Combat Infantry Badge U.S. Petit modèle	12,00 € / /
Titre d'épaule par 2	   17,00 € / /
 Patch d'épaule en tissu 2^{ème} D.I. U.S. « Tête d'Indien »	13,00 € / /
 Pin's boutonnière 2^{ème} D.I. U.S. « Tête d'Indien »	21,00 € / /
 Bouton de manchette 2^{ème} D.I. U.S. « Tête d'Indien »	17,00 € / /
Plaque funéraire en marbre (port en sus de 11,00 €).....	68,00 € / /
	TOTAL

NOM..... PRÉNOM.....

ADRESSE.....

BANQUE..... N° DU CHÈQUE.....

SIGNATURE



Association Nationale des Anciens et Amis des Forces Françaises de l'ONU, du Bataillon de Corée,
 du Régiment de Corée et du 156^{ème} Régiment d'Infanterie
 (ANAAFF/ONU - BC&RC - 156^{ème} RI)

CORÉE 1950-1953 • INDOCHINE 1953-1955 • ALGÉRIE 1955-1962

Siège social : Mairie de Saint-Mandé • 10 place Charles Digeon • 94160 Saint-Mandé

<http://www.bataillon-coree.com>

Directeur de la publication : Patrick BEAUDOUIN • Rédaction : Roger QUINTARD
 MAQUETTE / PAO : Philippe Maurice NAVARRE • Impression : Imprimerie Roques • Dépôt légal : à parution